



MEMENTO MORI

“Le sablier est devant moi...” Mémoires d'outre-tombe, Chateaubriand



Crédit photo : Internet



EDITO DE SHIMERE

Ces dernières années, et encore plus la dernière, prouvent que le credo du Carpe Diem est à présent dépassé. L'angoisse et la peur, devant les ravages causés par la Covid, nous ont extirpés de nos zones de confort, de cet épicurisme individualiste agressif dans lequel nous pataignons insouciant.e.s mais néanmoins fièr.e.s

Désormais la rage de vivre, l'urgence, la fureur même, nous étreignent, nous étreillent et nous

définissent d'autant plus puissamment que le Futur, nos futurs deviennent incertains. L'obscurité ?

Le Futur est le thème choisi par le 9 ¾ dans ce numéro. Ce territoire nous échappe. Toutefois, nous souhaitons le deviner, le délimiter, le paramétrer afin de continuer à avancer, de conserver un peu de sens en ces temps d'effroi.

C'est pourquoi, Yehohanan cherche des « grilles de lecture »

chez les hommes pieux, les Mystiques mais également dans les « prophéties » scientifiques. Sherplume nous dévoile de possibles futurs, d'une manière très concrète au travers de quatre cartes de la France en 2050. Merci M. Decroze !

Vient le tour de Stitch et de Fiona qui nous exhortent à nous projeter, avec détermination, dans le Futur, dans nos futurs personnels et professionnels.



Vivre malgré l'horreur.
Vivre malgré le doute.
VIVRE !

Et puis, une rencontre,
en mars dernier, nous a
offert une
compréhension
différente du sujet.

Le 16 mars, M. Jean-Pierre Pillard a fait le voyage de sa Haute-Savoie jusqu'au lycée pour nous rencontrer et nous adresser une requête. M. Dalin a participé également à cet échange concourant ainsi à cette nouvelle vision.

M. J-P. Pillard est le président de la séculaire (128 ans d'existence) et honorable Amicale des Anciens Elèves du Collège et Lycée Xavier Bichat. Grâce à M. Dalin – que nous remercions pour ses talents de « Tisseur » de liens-, leur président a eu vent de notre existence.

Il a lu nos Gazettes et a souhaité nous rencontrer pour collaborer de Gazette à Gazette. Nous vous invitons, d'ailleurs, à découvrir leurs Gazettes sur www.anciensbichatnantua.fr

Regardez leur page d'accueil : la « Gazette de Xavier » y est diffusée à présent ! M. Dalin, encore un grand merci !

Pendant cette heure du mardi, nous avons échangé, débattu et surtout compris qu'il ne peut exister de Présent sans Passé et donc de Futur. Chaque entité se nourrit mutuellement grâce aux expériences de nos Aîné.e.s. Leurs histoires alimentent nos vies présentes et fertilisent les réflexions sur le Futur. Ces réflexions devraient devenir un terreau riche de leçons qui doivent permettre aux générations de ne pas renouveler les tragédies de leurs Aîné.e.s.

La réalité de notre monde éprouve ce Cercle vertueux. De toute évidence, nous n'avons pas appris « grand-chose » des « erreurs » du Passé. D'où cette angoisse latente quant au Futur.

Cette rencontre nous a enseigné une belle leçon et la voici. Nous sommes plus fort.e.s à l'intérieur d'un Cercle où les Aîné.e.s veillent sur les

plus Jeunes et les protègent en échangeant avec eux. A plusieurs, on affronte plus sereinement l'incertitude de cet Avenir.

Cet enseignement nous a convaincu.e.s « d'unir nos forces » et nos réflexions avec ce Cercle mais également en dressant des passerelles entre le Lycée et le Collège.

Ainsi, vous verrez, ça et là, quelques articles de lycéens des années 50, 60 et 70 agrémenter notre numéro 6 ainsi que les suivants.

Ces articles proviennent de leur journal appelé « Klax...son de Cloche » alors vendu aux habitants de Nantua. Et deux articles de membres de l'actuelle Amicale, Ms. Touillon et Decotte. Ils ont de précieux conseils à partager avec vous, futur.e.s bacheliers et bacheliers.

Puis, nous ajouterons les témoignages de trois « anciens » terminale de l'année dernière.



Je remercie également cet ou cette anonyme qui nous a fait parvenir son bel hommage à ce « prof » qui lui a tendu la main au moment où il ou elle décrochait. Une preuve de plus, qu'à deux, on devient invincible.

Un « prof » ou un adulte peut vous offrir bien plus qu'un enseignement, un futur, votre futur. Reconnaissance.

Vous trouverez, bien sûr, notre rubrique « Bien-Être » avec Nathalie et Yonako qui s'essaie à la poésie! Ca va faire plaisir à Nathalie! Un poème sur l'Amour et ses doutes. Litéria vous

chantera sa vision du Passé, Présent et Futur ainsi que la solitude des Coeurs Modernes hyper, hyper-connectés...

Et enfin, si un besoin de « zenitude » vous emplit, lisez l'article de Kiva sur la fréquence cardiaque ou l'art d'aligner son Esprit et son Corps !

J'aimerais conclure cet édito sur cette réflexion que tout cinéophile philosophe reconnaîtra forcément. 'No fate but what we do for ourselves'.

Cela signifie que le destin n'existe pas. Tout ce qui existe est ce

que nous faisons pour nous-mêmes.

Gardez en mémoire les paroles de la « Grande Prophétesse » de 1984 ! Sarah Connor, (puisque'il s'agit bien d'elle !), brandit cette mise en garde. Mûrissez ses mots. Nous – et personne d'autre – sommes responsables de notre Futur.

Transformons nos vies en succès individuels mais aussi collectifs afin de pouvoir regarder dignement les générations futures.

Pour information, *Memento Mori* est une locution latine. Elle signifie, en termes choisis, « Souviens-toi que tu es mortel.le »

Crédit photo : Internet





DANS CE NUMÉRO

| Titre de l'article | Auteur.e. | Page |
|---|----------------------------|------|
| Quel futur nous attend ? | YEHOHANAN | 3 |
| Lettre de Me Tetafort | Archives Novembre 1968 | 7 |
| La France en 2050 | SHERPLUME | 8 |
| Spoutnik | E. GORJU (1959) | 13 |
| Cher Journal | STITCH | 14 |
| La détermination | FIONA | 16 |
| L'avenir | SHERPLUME | 17 |
| Le Printemps | René FOLLAT (1950) | 19 |
| L'Association des Anciens Elèves | Archives 1893 | 20 |
| L'ESPRIT BICHAT | 9 ¾ | 21 |
| Que veut dire au juste « Klax'...son De Cloche » ? | Archives 1950 | 32 |
| Quand les élèves écrivaient dans Klax'...son de Cloche (1949-1968) | Amicale des Anciens Elèves | 33 |
| Equipe de football Collège Bichat 1942-1943 | Amicale des Anciens Elèves | 34 |
| Ski de fond Corinne NIOGRET -1992 | Amicale des Anciens Elèves | 35 |
| Visa pour le Futur | Jean DECOTTE | 36 |
| Tous les chemins mènent à Rome Interviews de trois anciens Terminales | Stitch, Shimère | 38 |
| Vous allez être étudiant, alternant ou Apprenti l'an prochain | Denis TOUILLON | 53 |



| Titre de l'article | Auteur.e. | Page |
|-----------------------------|--------------------|-----------|
| Je me souviens | Anonyme | 54 |
| CHRONIQUES BIEN-ÊTRE | | 56 |
| Le théâtre au Collège | Archives 1927-1957 | 56 |
| Vibrations végétales | NATHALIE HENRY | 58 |
| Le doute d'Aimer | YONAKO | 59 |
| Le Souffle | LITERIA | 60 |
| La Cohérence Cardiaque | KIVA | 62 |
| Passage de relais | Archives 1950 | 65 |



Crédit photo : Internet



QUEL FUTUR NOUS ATTEND ? ?

ARTICLE DE YEHOHANAN

Vous vous souvenez du 12/12/2012 ? Vous savez quand nous avons tous attendu la Fin du Monde soit disant prévue par les Mayas ?

D'après Jeane Dixon, « Armageddon viendra en 2020, quand le faux Prophète, Satan et l'Antéchrist se lèveront et combattront l'homme lui-même ». Bon, nous sommes toujours là ! Mais est-ce que la grande tempête de froid qui a récemment frappé les États-Unis ne serait pas un signe de cette Apocalypse tant redoutée ?

Cette fin du monde est très difficile à prévoir. D'ailleurs, elle fait l'objet de nombreuses théories, films, livres, débats scientifiques ou encore croyances.

Une chose est sûre le Soleil peut vivre jusqu'à environ 10 milliards d'années. Cette étoile vit depuis 4,6 milliards d'années. Ensuite, elle deviendra une géante rouge qui consumera entièrement la Terre et tout signe de vie.

Mais ne nous laissons pas abattre ! Voyons plutôt de quelles autres manière « notre fin » peut arriver. Et qui sait, peut-être qu'un futur radieux nous attend tout de même?!



Le Jugement dernier par Michel-Ange, fresque de la chapelle Sixtine à Rome

Religions et croyances :

Le Jour du Jugement dernier

Selon la religion judéo-chrétienne et l'Islam, le jour venu, Dieu jugera les pensées et les faits des hommes. Certains iront en Enfer, d'autres au Paradis.

« Arrivera la Fin des Temps, lorsque Gabriel, sur ordre de Dieu, soufflera dans la Trompette. Le monde sera alors entièrement détruit. Puis, tous les morts seront ressuscités. Tous les êtres humains de toute l'humanité paraîtront devant le Tout-Puissant pour répondre de leurs actions. » (source : Wikipedia)



Si le Prophète change, l'idée reste la même. Les hommes répondront de leurs actes devant Dieu ; ils seront punis ou non.

Cela signifierait-il que la vie sur Terre ne serait qu'un test avant que l'Homme ne connaisse la vraie vie au Paradis ou en Enfer ?

Pour les Vikings, la Fin du Monde s'appelle : Ragnarök. Il s'agit du combat final des Dieux après trois années d'hiver sur Terre.

Les Morts monteront à l'assaut du royaume des Dieux. Fenrir mangera le Soleil. Jormungand, le Serpent des mers sortira des eaux. Et Hel, déesse de la Mort mènera les armées.

Les Dieux mourront pour qu'un nouveau monde naisse.



Pour la religion Kabbale, la Fin du Monde était prévue le 10 avril 2014. La Kabbale est une tradition ésotérique judaïque même si des chrétiens peuvent aussi pratiquer. Grâce à elle, les disciples se rapprochent spirituellement de Dieu par une compréhension intime de cette dernière.

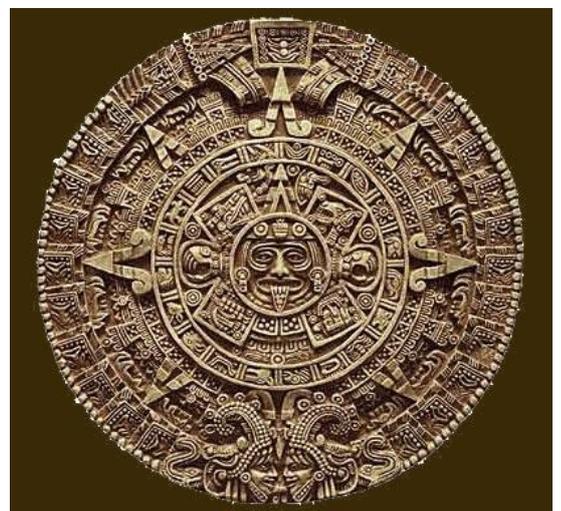
Je vous laisse prendre connaissance de cette prédiction.

<http://www.cabale.online.fr/kabbal/k9.htm>

Pour le 12/12/12, parlons de ce que les Mayas avaient prédit... En réalité, ce n'était pas la Fin du Monde mais la fin du cycle du calendrier Maya. Voilà tout ! Oups !

En réalité, ce sont les Mayannistes qui avaient prévu cette Fin du Monde. S'agit-il d'un malentendu ???! Devait-on comprendre 21/12/21 ? Suspense... infernal !

CALENDRIER MAYA





Points de vue scientifiques :

Pour commencer, le 22 août 2020, l'humanité a consommé autant de ressources que la Terre peut en produire en une année.

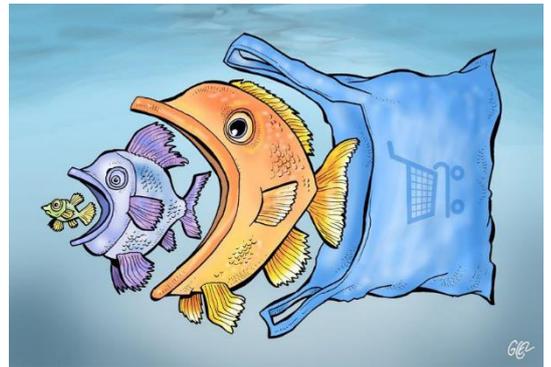


Il faudra donc 18 ans pour que la planète puisse se régénérer, et combler les dommages dus à la surexploitation selon Global Footprint Network.

On peut alors se demander QUEL FUTUR pour notre planète à court terme ?

Le réchauffement climatique ! On sait qu'il entraîne une élévation du niveau de la mer et par la même occasion l'érosion des littoraux. Ainsi, des îles disparaissent et un grand nombre de réfugiés climatiques connaissent l'exil forcé. De plus, d'ici 2100, des pays pourraient devenir inhabitables à cause d'un réchauffement trop important comme dans le Golfe Persique ou encore dans les plaines du Nord de la Chine en raison de fortes vagues de chaleur.

N'oublions pas non plus l'acidité de l'eau trop importante qui détruit la biodiversité !



On pourrait aussi imaginer le cas d'une super éruption volcanique !! Nous ne parlons pas de l'éruption du Vésuve, même s'il s'agit d'un événement majeur de l'histoire des éruptions volcaniques.

Non ! Mais, une super éruption qui pourrait brouiller les satellites, empêcher les avions de voler et nous plonger dans une espèce de nuit sans fin à cause des cendres.



Selon certains, on ne survivrait pas. Pour d'autres, si !

En effet, en Indonésie, en 1815, avec la super explosion à Tambora, (jusqu'à 44km dans le ciel), même si l'agriculture et les moussons ont été altérées sur plusieurs années, la vie a retrouvé sa place.

Pourtant, une super explosion est impossible à prévoir...



Encore plus simple ! Une guerre nucléaire ! Sur Terre, il y a plus de 14,000 armes nucléaires. Sachant qu'il suffit d'une dizaine de bombes nucléaires pour détruire notre planète.. .



Et une pandémie pourrait raser l'espèce humaine de la surface de la planète... Comme la Covid19 ?

Bon, du coup quel futur nous attend ?! Bonne question !

Une chose est sûre la planète va bien s'éteindre un jour. Que ce soit à cause du Soleil ou du simple impact de l'homme sur la Nature... Maintenant, la question est de savoir quand ? et comment ?

De toute évidence, l'issue, la plus immédiate, dépendra de nous ! C'est pourquoi, si on continue à consommer toujours plus, à jeter n'importe quoi n'importe où, nous accélérerons cette fin qui semble si inéluctable. D'ailleurs, ne dit-on pas que les bonnes choses ont une fin ?

Ou nous choisissons de prendre en main notre futur. C'est-à-dire, retarder l'échéance ! Commençons par arrêter d'anéantir notre planète ! Même si le Soleil doit l'engloutir dans quelques milliards d'années, à la vitesse et à la manière que nous consommons, nous percuterons « le mur » très rapidement...



Lettre adressée par M^e Tétafort Président de l'Amicale, à M. le Maire de Nantua le 19 Novembre 1968

Crédit : Klax'...son de cloche

« Monsieur le Maire,

« Notre Amicale se fait l'interprète auprès de vous, de l'inquiétude profondément ressentie par tous ceux qui restent attachés à un très vieil établissement et qui pensent qu'il existe des raisons non seulement sentimentales, mais encore et surtout pratiques et matérielles pour justifier son maintien dans la plénitude de ses attributions.

« Le Lycée de Nantua existe depuis plus de trois siècles et il a toujours contribué, dans une zone essentiellement rurale, à la promotion sociale et intellectuelle d'hommes qui, aussi bien sur le plan local que national, ont été des exemples pour tous leurs concitoyens.

« Nous ne voulons pas trop insister sur la valeur de la tradition. Le siècle est, nous dit-on, celui de l'efficacité, et pourtant l'équilibre, le bon sens — qui font si cruellement défaut — ne peuvent-ils pas mieux s'acquérir par référence au passé et dans un cadre à l'échelle humaine ?

« Le découpage, que l'on dit scientifique, de la carte scolaire, ne pourrait-il pas être reconsidéré en fonction des véritables valeurs ? Pourquoi ne profiterait-on pas du vent actuel de réforme pour tempérer l'ardeur de technocrates qui, estimant que la scolarisation n'est possible que dans des établissements-usines, perdent de vue la nécessité d'une formation humaine ?

« Nous ne nous faisons hélas pas trop d'illusions mais, nous plaçant dans l'optique des pouvoirs publics, nous estimons, malgré tout, que notre Lycée a d'excellents arguments à faire valoir pour conserver ses prérogatives.

« Si, pour des raisons géographiques évidentes, les possibilités de développement de la Ville de Nantua se trouvent limitées, il convient de souligner que notre cité est le siège de la Sous-Préfecture, de plusieurs Administrations, d'un Etablissement Hospitalier avec plus de 150 employés (près de 100 enfants en âge scolaire) et surtout des Caisses de Mutualité Agricole, ces dernières comptant d'ores et déjà plus de 150 employés et cadres.

« L'agglomération de Montréal-La Cluse n'est qu'à 3 km. de Nantua. Son développement est largement amorcé et il n'est pas insensé de prétendre que dans un délai de quelques années, une communauté de l'ordre de 10.000 personnes existera sur les rives de notre lac.

« Serait-il donc raisonnable de supprimer un lycée qui fonctionne d'ailleurs à la satisfaction générale, pour avoir à le rétablir ensuite ou à défaut organiser des transports scolaires coûteux et toujours préjudiciables (physiquement et moralement) aux élèves ?

« Nous soulignerons aussi l'important effort consenti par la Ville de Nantua pour moderniser et agrandir le Lycée parallèlement à la construction d'un C.E.G.

« Le Lycée Bichat dispose pour plus de la moitié de ses élèves, d'un internat parfaitement aménagé pour garçons et filles. N'est-il pas rationnel d'en rechercher la plus large utilisation possible ?

« Il n'est pas question dans notre esprit de combattre la légitime aspiration des villes voisines (Oyonnax et Bellegarde) de disposer d'établissements scolaires permettant des études secondaires complètes. Nous voulons conserver ce droit pour la popu-

lation de Nantua, de Montréal-La Cluse et aussi de cette zone rurale qui a toujours fourni au Lycée l'essentiel de son recrutement en nombre et en qualité.

« Pourquoi d'ailleurs ne s'instaurerait-il pas, pour des raisons d'effectif de classe, un genre de collaboration entre Lycées de Nantua et d'Oyonnax, afin d'assurer aux élèves de la région l'éventail complet des options du second cycle ?

« Tels sont, à notre sens, nos principaux atouts. Nous espérons qu'ils seront suffisants, car nous voulons croire qu'il existe, dans les Administrations Centrales et à l'Education Nationale, des hommes capables d'analyser un problème non seulement sur la base de données statistiques souvent orientées, mais avec bon sens et équité.

« L'Association Amicale des Anciens Elèves apprécie les efforts que vous déployez en vue du maintien du Lycée. Vous pouvez compter sur son appui dans toutes vos démarches. Nous vous faisons toute confiance pour la défense de notre cher Etablissement et,

« Souhaitant notre commune réussite, nous vous prions de croire, Monsieur le Maire, à nos sentiments les plus distingués ».

Le Président : G. TÉFART.

NOTE DE LA RÉDACTION

L'importance consacrée dans ce numéro à la défense du Lycée Xavier Bichat menacé de perdre sa vocation, nous oblige à reporter au prochain « Klax...son » des textes envoyés en temps voulu, mais dont la parution a dû être retardée en raison de la nécessité d'évoquer ce grave problème.

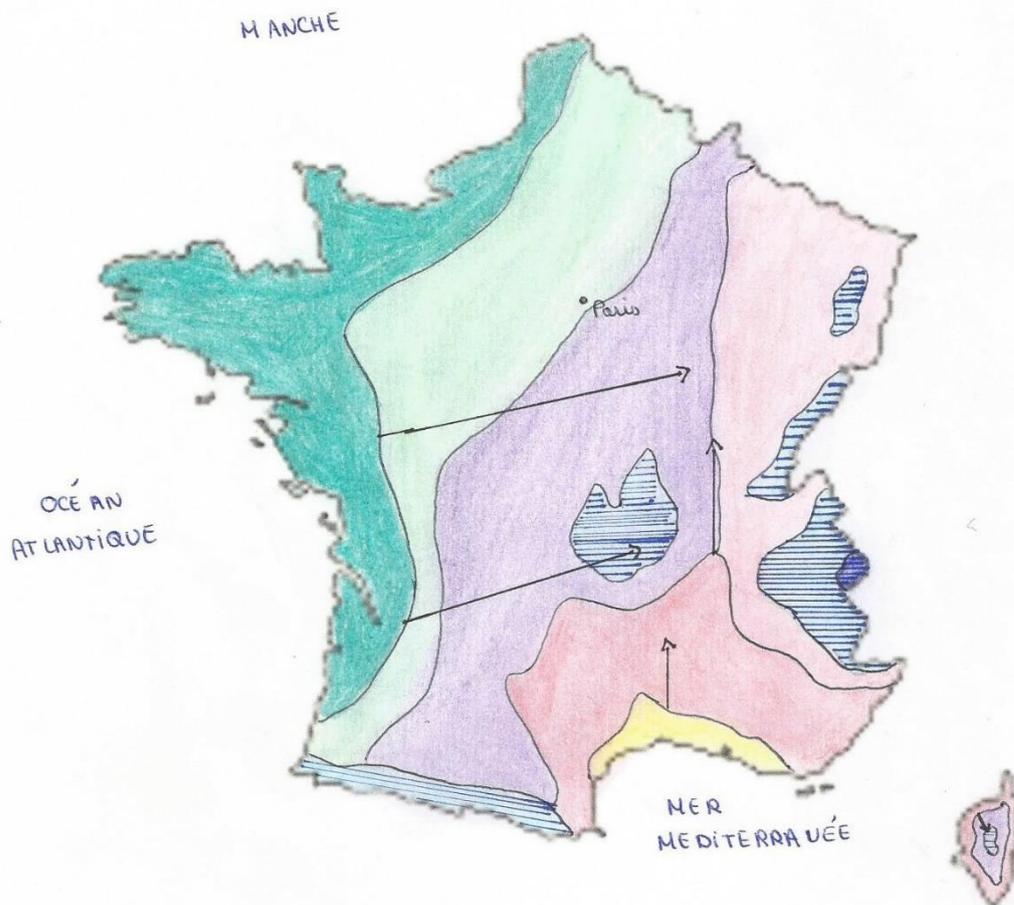
A ce propos, nous ne saurions trop demander aux anciens qui se découvriront l'âme de défenseurs de leur vieux bahut de nous adresser, sans être véhémentes et sans créer de polémiques, leurs réflexions, leurs conceptions, leurs suggestions, l'évocation des souvenirs qui s'attachent au rôle rempli par le Lycée au travers de leur existence, en un mot tous les développements qu'ils croiront pouvoir consacrer à cette défense et que nous publierons rapidement s'il le faut et si la matière est suffisante, soit sous forme d'articles, soit sous forme de lettres ouvertes signées.

Nous devons préciser enfin que les dernières activités de notre Association en 1969, à savoir : assemblée générale et banquet de juin, réunion du 31 octobre, bal privé du samedi 29 novembre, feront l'objet d'un compte rendu dans le prochain numéro de « Klax...son ».

G. G.

Source : Météo France

Les différents climats en France en 2050



Le gende :

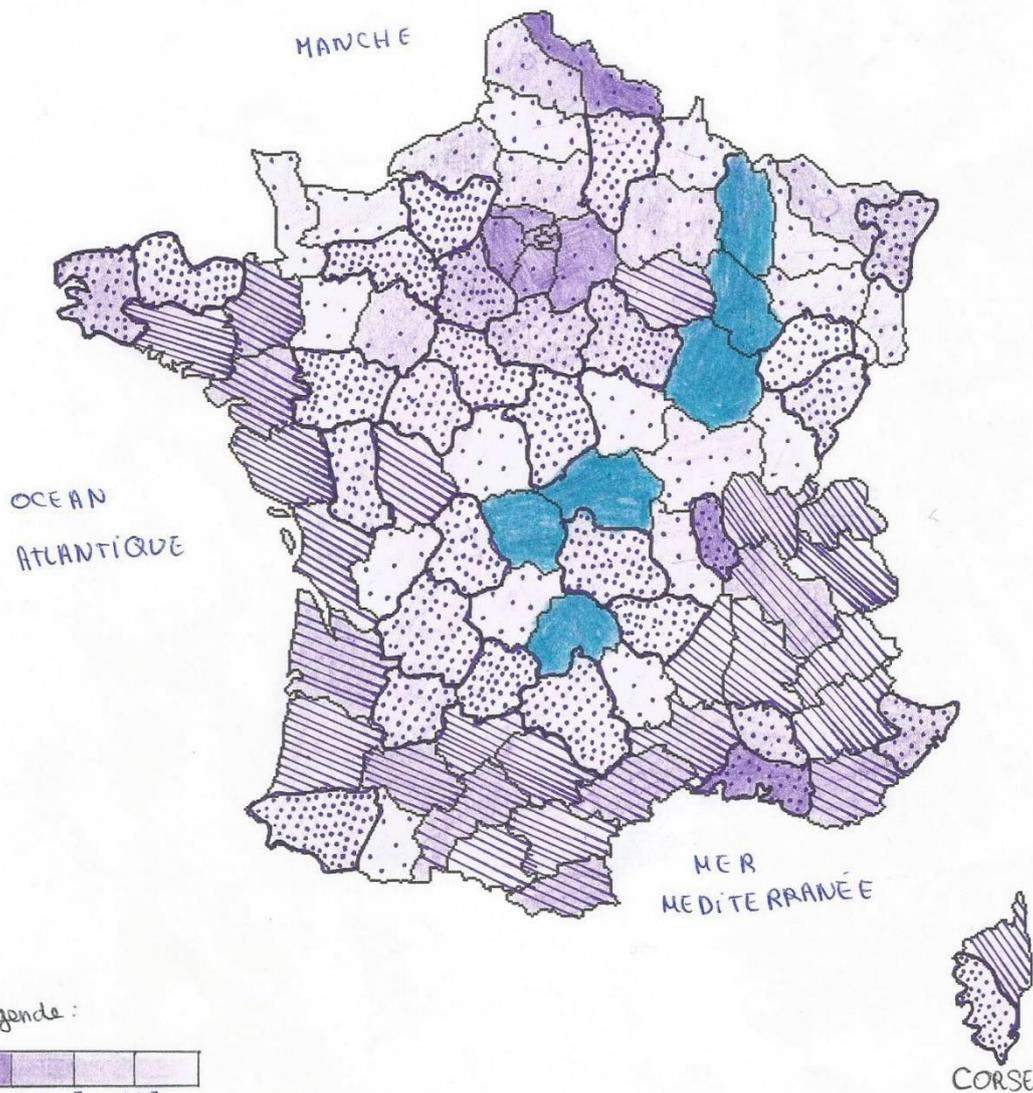
- climat océanique
- climat semi-océanique
- climat type de grade
- climat semi-continental
- climat méditerranéen
- climat aride
- climat montagnard

- Climat qui risque de disparaître
- extension des climats.

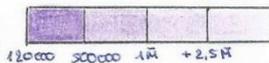
Sherplaine

Source : ife - Lyon

Croissance démographique par département en 2050



Légende :



• population par départements en 2007.

hausse de plus de 20% en 2050

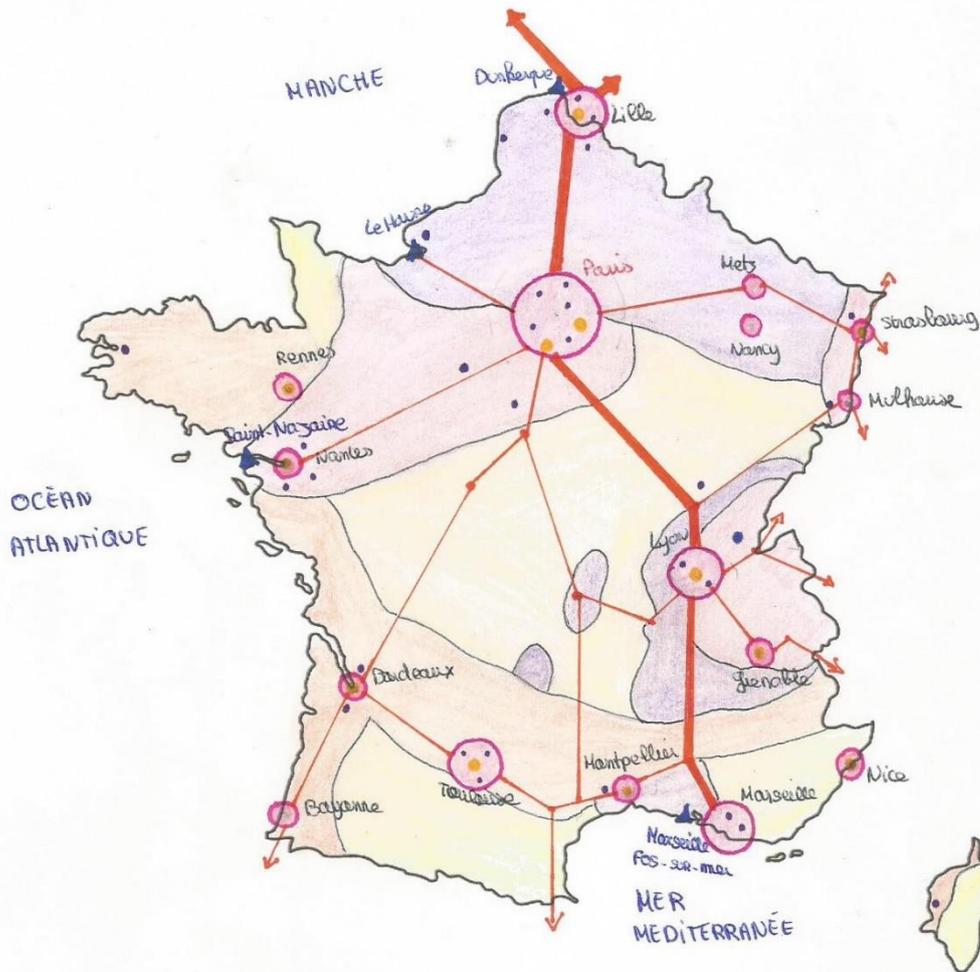
hausse de 10 à 20% en 2050

baisse de 10%

grande baisse : "diagonale du vide"

Stéphane

Espaces industriels en France en 2050



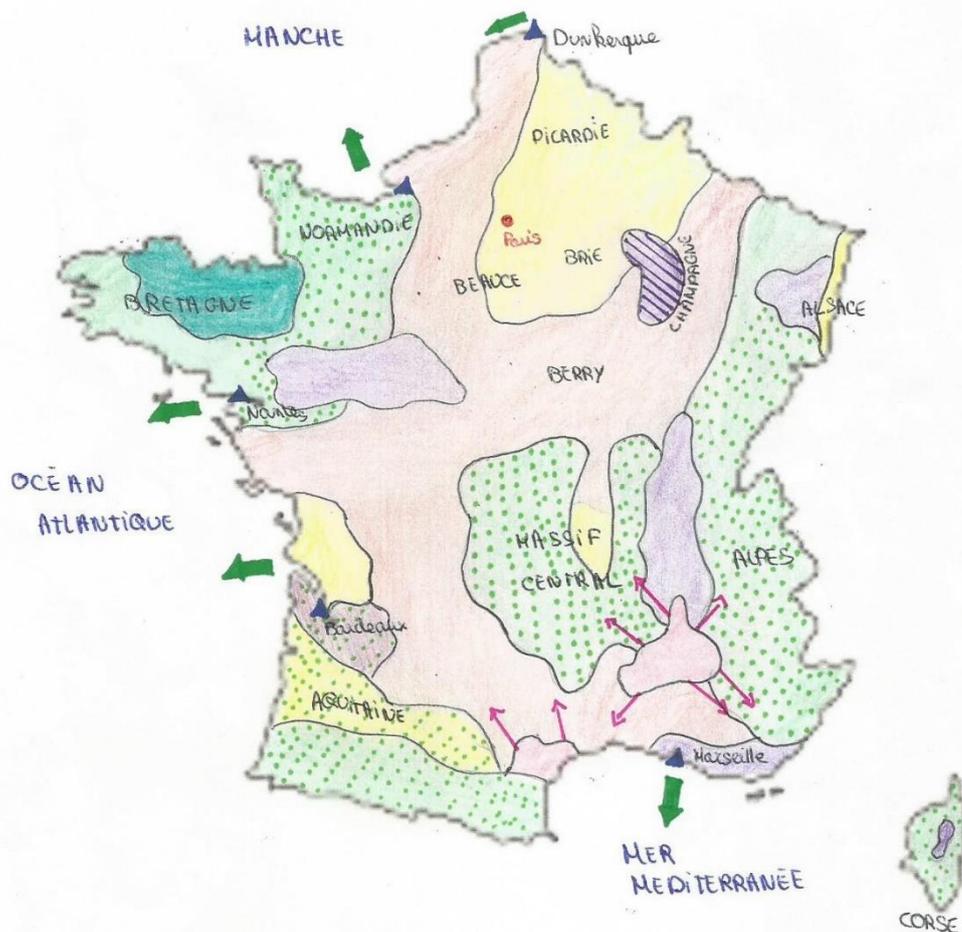
Légende :

1. espaces inégalement industrialisés
 - régions industrielles dynamiques
 - régions attractives pour les industries
 - anciennes régions industrielles
 - espaces peu industrialisés.
2. espaces de concentration ou de spécialisation industrielle
 - principaux technopôles
 - villes avec de hautes technologies
 - pôles de compétitivité (Cherbourg - Cosmetic Valley)
 - pôles de compétitivité au risque de disparition (Bellignat - Plastic Valley)
 - ▲ zones industrielles - portuaires (ZIP)
3. espaces structurés par des pôles et des réseaux
 - Paris principal pôle de commandement
 - principaux axes terrestres

Source : site du gouvernement

Supplément

Agriculture en France en 2050



Légende :

1. Des espaces productifs

- a. espaces en hausse de productivité
- élevage extensif
- départ de l'agriculture bio
- extension du bio
- b. espace à faible productivité
- polyculture
- c. espaces en baisse de productivité
- élevage intensif
- céréaliiculture intensive

d. espaces qui se modifient à cause du RC*

- vignobles
- vignobles qui partent (ex : en Angleterre)

2. les principales dynamiques

- a. dynamiques en hausse
- agrotourisme
- centre de l'agrotechnologie
- b. dynamiques en baisse
- flux d'exportations (retour à la norme française)
- ports (exporte et importe)

* réchauffement climatique



SPOUTNIK

Mais qu'a besoin la lune de vos invasions ?
Et qu'a besoin la terre de vos inventions ?
Des gens dedans la lune ? Il n'y en a pas assez
Sur la terre ? Non, une fois là-haut, pensez
Comme vous serez bien avancé
De voir qu'en bas il y a la terre, qu'il y a des hommes,
Qu'il y a des arbres et puis des pommes,
Et puis la vie, les oiseaux et les fleurs,
Les animaux, la mort, l'amour et le bonheur ;
Et l'on vous enviera
Et vous glorifiera.
Sans penser que là-haut vous avez dans le ciel
Déniché des mariés passant leur terre de miel !...

Eliane GORJU (1e A)

1959



Cher Journal

ARTICLE DE STITCH

Bonjour à tous,

Me revoilà, c'est Stitch ! Depuis tout ce temps, de « l'eau a coulé sous les ponts » mais ne vous inquiétez pas, je vais très bien !

L'année dernière, je vous ai parlé d'un sujet qui me tenait à cœur, celui du harcèlement et de toutes mes « embrouilles » avec mes soit disant petits copains. Puis, un « coup de gueule » sur la société d'aujourd'hui et maintenant je reviens pour vous parler d'autre chose...



Pour ceux qui se demandent... Oui, je suis toujours avec mon copain Z et nous avons même des projets communs comme rénover notre maison et fonder une famille. Mais plus tard car nous sommes jeunes... Comme toutes les filles qui rêvent de cela étant petites.

Bref, je m'adresse à vous pour vous parler d'un autre sujet qui me tient à cœur, celui du Futur.

En effet, nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Personnellement, celui-ci me fait peur à vrai dire. Il me terrifie même.

Premièrement, parce qu'avec la crise sanitaire actuelle, nous ne pouvons plus rien faire, ni sortir, ni voir nos amis ou du moins en respectant les gestes barrières, limiter les visites avec nos proches à risque comme nos grands-parents... J'aimerais tellement retrouver ma vie « d'avant », l'insouciance de celle-ci...

Mais bon, « c'est comme ça » ! Nous devons vivre et nous adapter à ce virus. Je pense que ce n'est que le début... Je pense que l'on va devoir vivre avec encore longtemps. Enfin bon...

Deuxièmement, mon projet professionnel ! J'ai décidé de me « challenger » ! J'ai décidé de me lancer dans la gendarmerie. Pour cela, j'ai déposé ma candidature. Dans un mois, j'ai rendez-vous pour faire le point, voir si je suis apte à faire ce métier. Il me fascine depuis que je suis toute petite !

Et puis, je veux faire honneur à ma famille, à ma tata (ex-gendarme) et servir ma Patrie.

Cela me fait peur aussi car je serai loin de ma famille, de mes proches mais surtout de mon copain ! Et cela ne me plaît pas vraiment ! Depuis que nous sommes ensemble, nous serons séparés pour la première fois. Loin l'un de l'autre...



Cette idée me terrifie car il est mon pilier. Je devrai faire ma vie sans lui à mes côtés pendant quelques temps ... Pour l'instant, je fais la « maligne » en disant que je vais bien. Mais, plus les jours passent et plus je me rends compte que cela me pèse. Je suis souvent stressée et à chaque fois que je le vois, je fais la tête.

Plus le temps passe et plus je me rends compte de ce que je vais devoir laisser derrière moi. Et à vrai dire, mes instants avec lui sont comptés. Un compte-à-rebours qui défile à grande vitesse.

- *Vais-je louper ma jeunesse pendant que je serai engagée ?*
- *Aurais-je encore le temps de profiter de mes amis ou vais-je devoir les abandonner ?*
- *Est-ce que je fais une grosse erreur en m'engageant ?*
- *Vais-je supporter les ordres ?*
- *Vais-je supporter le fait d'être loin de ma famille ?*
- *Va-t-il me reprocher un jour de m'être engagée ?*
- *Vais-je fonder ma famille comme prévu ? ...*



Toutes ces questions tournent en boucle dans ma tête ! Et je n'arrive pas à trouver de réponses. Il y a quelques temps de cela, « grandir » me faisait extrêmement peur mais, au final, j'ai dû vivre avec. Donc, je pense que pour la gendarmerie, cela sera pareil !

Je pense que beaucoup d'autres sont comme moi. Ils ou elles se posent des milliers de questions sur leur futur.

Alors si j'ai une chose à vous dire, cela sera ceci !

« Profitez de l'instant présent car la vie vaut le coup d'être vécue et la Vie est trop courte !

Profitez de vos familles, de vos ami.e.s, de vos copains/copines, de vos grands parents... car, à tout moment, tout peut s'arrêter. »



« Le temps passe, les souvenirs s'estompent, les sentiments changent, les gens nous quittent mais le cœur n'oublie jamais » Auteur inconnu



LA DETERMINATION

ARTICLE DE FIONA

« *Le futur ne peut se construire sans détermination !* » « *Les aptitudes sont ce que vous pouvez faire. La motivation détermine ce que vous faites. Votre attitude détermine votre degré de réussite* » - Karl Marx.

La détermination, la motivation, l'envie sont ce qui font que nous réussissons ce que nous entreprenons. Sans détermination, nous ne nous révélons pas vraiment.

Personne n'est mieux disposé à réussir ; ce sont les moyens utilisés et l'envie d'atteindre notre objectif qui nous permettent de réussir.

Personne ne peut nous dire ce que nous devons faire, ou que nous n'avons pas les capacités de réaliser notre projet !

Si vous voulez faire quelque chose, faites-le ! Ne vous laissez pas influencer par les dires de chacun !

Réalisez vos rêves ! vos envies ! N'abandonnez pas, allez jusqu'au bout des choses !

Croyez en vous et vous réussirez. Ne laissez personne diriger votre futur.

Soyez acteurs de votre futur !

« *La différence entre le possible et l'impossible réside dans la détermination qui sommeille en toi* » - Tommy Lasorda .



L'AVENIR

ARTICLE DE SHERPLUME

L'avenir... Il est vrai que, depuis le collège, nous n'avons que ce mot à la bouche.

« Tu veux faire quoi plus tard ? »

Généralement, on répond qu'on ne sait pas ou alors des métiers qui nous font rêver comme médecin ou astronaute. Mais en soit, qu'est-ce-que le Futur ? L'Avenir ?

Quand on arrive au lycée et qu'on voit le stress qui commence à arriver, les choix d'études, ParcoursSup, on commence à être réellement perdu, des milliers de questions comme « tu es sûre d'avoir le niveau pour ? » et une simple parole peut nous faire douter de cette fameuse voie choisie en arrivant.

De ce fait, des tonnes de questions commencent à s'accumuler dans notre cerveau et à nous faire douter de tout. Même un simple petit contrôle !

Et finalement le bon stress, celui qui nous motive, qui nous pousse à « y arriver », finit par laisser place au mauvais stress. Celui qui nous tire vers le fond d'un gouffre qui nous ôte toute force de nous en sortir.

Si tu lis ces mots, tu dois te sentir concerné.e ou même te reconnais-tu dans cette histoire ?

Alors si tel est le cas, parle. Cela te paraît dur mais je t'assure qu'après, on se sent plus léger.

Tous les adultes que tu côtoies sont prêts à t'écouter et à faire le maximum pour t'aider et te conseiller. Tu peux leur faire confiance.

Moi, j'ai trouvé le mien...

A l'heure où j'écris ces mots, je vais mieux. Beaucoup mieux. J'ai encore des séquelles et mon stress n'est pas encore totalement parti mais je vais bien.

Alors s'il te plaît, parle ! Je ne veux pas qu'une autre personne tombe dans ce gouffre et en reste prisonnier à jamais.



Sache que même si tu penses que tu n'as pas d'avenir, tu en as un ! Trouve-le ! Cherche ta voie ! Et quand tu l'auras trouvée, tu verras, tout ira beaucoup mieux. N'écoute pas les autres autour de toi !

Je t'avoue que trouver sa voie n'est pas toujours facile. Même si tu penses qu'il n'y a aucun espoir, crois-moi car il y en a.

Il est caché mais il est bien là et il t'attend ! Le futur est ouvert à toutes et à tous ! En aucun cas, notre avenir est déjà tout tracé. Tu peux toujours le modifier si tu le désires.

Alors même si des personnes te tirent vers le fond du trou, même si on veut t'empêcher de réussir, n'écoute que toi !

On m'a toujours dit qu'un jour, j'aurai le déclic. Et quand je l'aurai, j'arriverai à avancer et à réussir. Donne-toi la peine.

Ce « déclic » n'arrivera jamais trop tard mais toujours au bon moment et tu goûteras à l'avenir !

Avant de finir, n'oublie pas que ce Futur n'est qu'une porte et qu'elle n'attend que sa clé... Et cette clé, c'est toi !

Ton ami

, Sherplume



Crédit photos : Internet



LE PRINTEMPS

MAI, c'est l'annonce du printemps
qui nous arrive avec ses fleurs
Il nous charme pour un long temps
C'est la vie et c'est le bonheur

Alors les prés devenus verts
Sont tous couverts de violettes
Maintenant qu'est parti l'hiver
Les fleurs osent remonter leurs têtes

L'azur du ciel est fleuri d'oiseaux
qui volent tout en piaillant
Ils chantent sur les arbrisseaux
Se mirent dans le vieil étang

Sur les arbres les bourgeons s'ouvrent
Les feuilles sortent à leur tour
Et toutes ces choses nous prouvent
Que le printemps est de retour

René FOLLIAT 5ème

KSC Mars Avril 1950

Crédit : Klax'...son de cloche



ASSOCIATION
DES ANCIENS ELEVES
COLLEGE DE NANTUA

Mars 1893

Monsieur,

Sur l'initiative de quelques anciens élèves, une réunion a eu lieu à l'hôtel de ville de Nantua, le 26 février dernier, pour jeter les bases d'une Association amicale. M. J. Touillon, conseiller municipal et membre du Bureau d'administration du Collège, a présidé la séance, et M. S. Grillet, architecte, a rempli les fonctions de secrétaire.

A la suite d'un simple avis, publié par les journaux, un grand nombre d'adhésions se sont produites ; beaucoup de lettres ont été lues à l'assemblée, et M. le Principal a communiqué divers documents, en donnant tous les renseignements nécessaires. La discussion a été amicale, pleine d'entrain ; chacun a exposé ses vues, fourni ses observations. Enfin, une commission d'initiative de neuf membres a été chargée de préparer les statuts, de rechercher les adhésions, et d'organiser à bref délai une première réunion générale suivie d'un banquet.

Vous trouverez, sous ce pli, les statuts que nous vous prions d'examiner, et qui ne sont que la reproduction de ceux d'associations analogues : Vous nous rendrez service en nous faisant des observations, s'il y a lieu.

Quel est le but de notre Association ? La lecture de nos Statuts vous le fera savoir ; nous n'entendons pas former une coterie, encore moins faire oeuvre de parti : nous ouvrons nos rangs à toutes les bonnes volontés pour faire acte de bienfaisance en même temps que de bonne camaraderie.

C'est avec confiance que nous nous adressons à vous, persuadés que vous voudrez affirmer, par une prompte adhésion, les sentiments de solidarité qui vous unissent et votre reconnaissance pour notre vieil établissement universitaire. Ce sont ces sentiments qui ont inspiré récemment le généreux auteur d'un don important de livres et d'instruments scientifiques.

Nous vous prions d'envoyer votre adhésion, *autant que possible avant le 31 mars*, en indiquant les adresses d'anciens élèves que vous pouvez connaître.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

COLLEGE UNIVERSITAIRE DE NANTUA
ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES
STATUTS
FORMATION ET OBJET DE L'ASSOCIATION

Crédit : Klax'...son de cloche

ART.2 : L'Association a pour but de conserver et, au besoin, de renouveler ou d'établir des relations amicales entre les anciens Elèves considérés comme membres d'une même famille. Elle se propose aussi d'accorder des secours à d'anciens Elèves ou à d'anciens Fonctionnaires qui seraient dans le besoin et d'apporter au Collège, en même temps que son appui moral, un encouragement matériel par l'attribution de prix d'honneur, l'allocation de bourses ou la fourniture de livres classiques à des enfants dignes d'intérêt et peu fortunés.

TOC, TOC, TOC QUI EST LA?

L'ESPRIT BICHAT !

ARTICLE DU 9 ³/₄



Crédit photo: Shimère

S : M. Pillard... Qui êtes-vous ?

Jean-Pierre Pillard : Je suis le Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et Lycée Xavier Bichat. Cette Amicale, elle a maintenant 128 ans d'existence. Donc, voyez, elle est pas jeune quand même !

S : Alors, nous... nous n'avons qu'une petite année d'existence... ! (rires)

JPP : C'est vrai que notre Amicale est plutôt... vieille que jeune ! On aimerait bien récupérer pas mal de jeunes ! Que cette Amicale continue...

S : Justement, quel est le but de cette association ? De qui se compose-t-elle ? Vous connaissez-vous tous ?

JPP : L'Amicale, ça veut dire que l'on a tous fréquenté, Collège ou Lycée, à l'époque, c'était un seul établissement évidemment. On est tous copains, on

s'connait, les plus vieux, les plus jeunes, on arrive à s'connaitre. Il y a beaucoup d'échanges. On fait quand même quelques manifestations dans l'année. On participe, d'abord, aux Journées du Patrimoine au Collège, au mois de septembre même si cette année, elles n'ont pas eu lieu... Ensuite, il y a le 14 décembre (*ndlr : en commémoration de la rafle du 14 décembre 1943 de Nantua*)



La St-Charlemagne

joyeusement fêtée au Lycée
le 28 Janvier 1970

Une importante délégation, comprenant une trentaine d'anciens et d'anciennes venus de Nantua, La Cluse, Oyonnax, groupés autour de leur président, Maître Gustave Tétafort, de Lyon, participa à la « St-Charlemagne » le mercredi 28 janvier 1970, à 19 h. 30, au Lycée Bichat.

Ils furent reçus au réfectoire du Lycée par le proviseur M. Breyse et par le censeur M. Dubourget.

Les « potaches » avaient eu droit à un délicieux menu qui comprenait : pâté croûte, jambon, petits pois et fonds d'artichauts, pintades sur canapé, salade, fromage, ananas Chantilly avec petits fours. Notre Amicale leur offrit un délicieux et pétillant vin de Jerdon.

Au nom des anciens élèves, Maître Tétafort, très applaudi, dit sa joie de se retrouver une fois de plus parmi les jeunes, puis leur demanda de vouloir bien lui aussi collaborer à la rédaction de « Klax...son » qui doit être le journal du Lycée et non pas des seuls anciens, et pour terminer leur souhaita de brillants succès aux examens.

Le jeune Claude Faillard, de Chevillard, se fit l'interprète de ses camarades pour remercier vivement notre Amicale.

A son tour, M. Breyse, proviseur, adressa quelques mots aux lycéens puis, après avoir remercié les anciens, les invita à prendre place autour de la table d'honneur et à goûter eux aussi aux ananas Chantilly et petits fours.

A l'issue de cette sympathique manifestation, en compagnie de M. Breyse, les anciens se retrou-



Les anciens au réfectoire de la Saint-Charlemagne 1970.

vèrent au restaurant Dumoulin, où ils dégustèrent un repas dans une très bonne ambiance de gaieté et de camaraderie.

Noël MORRIER, Secrétaire-Adjoint
01 - La Cluse.

M. GUY DELAFAYE

Ancien Principal du Lycée Bichat

**promu au grade de Chevalier
de l'Ordre National du Mérite**

Nous avons relevé avec plaisir dans la dernière promotion de l'Ordre National du Mérite, le nom de M. Guy Delafaye qui a été nommé au grade de Chevalier, au titre du Ministère de l'Education Nationale.



M. Guy DELAFAYE

M. Guy Delafaye, après avoir durant de longues années dirigé le Collège Bichat de Nantua, a été nommé, à la rentrée scolaire de 1968, proviseur du Lycée polyvalent de Bellegarde, complexe scolaire fréquenté par 2.400 élèves et qui, avec ses trois unités (C.E.S., Lycée, C.E.T.) constitue l'un des établissements secondaires les plus importants de la région. Cette nomination à ce poste de grande responsabilité, d'autant plus délicate et difficile que le Lycée polyvalent de Bellegarde se trouvait en pleine organisation, était en quelque sorte la reconnaissance officielle de l'autorité et de la compétence de M. Delafaye. Et la haute distinction dont il vient d'être l'objet ne fait que souligner fort à propos toute la qualité d'une vie professionnelle déjà bien remplie et riche de succès.

SUCCES UNIVERSITAIRES

Jean-Yves FAYARD, de Chevillard, a été reçu lauréat sur quatre-vingt-sept, au Professorat d'allemand.

Jean-Paul ROUSSET, fils de Mme Marcelle ROUSSET, agent de la Caisse Mutualiste Agricole de Nantua, a obtenu le diplôme d'Ingénieur de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Christian VERPILLEUX, fils de M. VERPILLEUX, professeur au Lycée Bichat, a été autorisé à se présenter au concours de l'Ecole Normale Supérieure de la section Lettres.

A tous ces anciens élèves du Lycée, nos félicitations.



Les élèves lors de la Saint-Charlemagne 1970.

Importante Réunion du Bureau de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée, le 28 Janvier 1970

Profitant de la « Saint-Charlemagne », notre bureau a tenu une importante réunion au foyer Docteur Jules Touillon, le mercredi 28 Janvier 1970, à 19 heures 30.

Au tour de Maître Tétafort, président, on notait la présence de MM. Pierre Ferry et Georges Grandjean, vice-présidents ; Henri Gorju, secrétaire ; Noël Morrier, secrétaire-adjoint ; Fernand Geoffroy, trésorier, et de nombreux membres du bureau : MM. Henri Vieille-Mecet, Albert Michaud, Henri Dupuis, Robert, Paul Lagnier, Louis Ruffin, Paul Peillod, Albert et. Etait excusés : Mlle Nelly Trouvel, MM. Abel Belli, Henry Massonnet, etc...

Le président Tétafort ouvrit la séance en parlant de la défense du Lycée et du rôle de notre Amicale dans ce grave problème.

Le vice-président Grandjean, responsable du « Klax...son », donna d'intéressantes précisions sur le

journal dont le dernier numéro venait de paraître dans un temps record, ceci grâce à notre ami Pierre Michaux, imprimeur à Bellegarde.

Le secrétaire Henri Gorju donna lecture d'une lettre d'un professeur du Lycée demandant une participation pour l'achat d'un électrophone. Cette subvention a été accordée.

Ensuite, le programme des manifestations de l'année de notre Amicale fut mis sur pied : Rallye surprise courant avril 1970, organisé par la section catholique ; l'assemblée générale et le banquet le 7 juin 1970 au Lycée, et un bal privé, courant novembre 1970.

Enfin, le président leva la séance et convia l'assistance à se retrouver au réfectoire du Lycée pour fêter, avec les élèves, « Saint-Charlemagne ».

Le Secrétaire-Adjoint : Noël MORRIER.



On participe aussi à la Saint Charlemagne qui se fait, normalement, au mois de janvier.

S : Pourriez-vous nous en dire plus sur cet évènement de la Saint Charlemagne ?

JPP : Alors, à mon époque, la Saint Charlemagne se passait au Lycée et on avait droit à un repas amélioré ! Ça, on appréciait !! Car question repas, au Lycée, c'était pas fameux ! (rires) Alors quand c'est amélioré, on apprécie ! (rires) L'année dernière, on l'a fait mais avec le Collège, au Centre André Malraux, tous les jeunes ont fait une fête ; il y a des orchestres, des chanteurs, des chanteuses. Nous, on leur a raconté un peu nos histoires autour d'un p'tit crass'croûte qui a été préparé par les cuisines et les professeur.e.s du Collège. Et puis, j'pensais qu'on aurait pu l'faire cette année avec le lycée, mais... Ça aurait été bien, quoi !

Et puis, j'ai participé au Concours d'Eloquence et je participe aux portes ouvertes du Lycée, aux remises de Prix comme le Bac ou le Brevet au Collège...

Et on participe, normalement, financièrement. On donne, toutes les années, quelque chose au Collège et au Lycée. Oh pas grand-chose ; ça s'monte à 500€. Ce qui permet d'aider certains projets ! Voilà !

S : Quels projets soutenez-vous ?

JPP : Alors cette année, il n'y a pas grand-chose. Bon, M. Marc Dalin m'a dit qu'il aurait bien voulu installer des bancs...

M. Dalin : On poursuit l'aménagement extérieur en bois car on se rend compte que cet espace est bien occupé. Du coup, si on l'agrandit, cela peut être intéressant. On va déjà acheter une table avec bancs et accès handicapé et une table avec bancs classiques. Le financement est réalisé par le CVL et la MDL. Encore une est en prévision d'achat ainsi que des bancs seuls avec financement CVL et MDL. Donc, des dons de l'Amicale et des dons des Fédérations de Parents, avec la MDL au niveau du Lycée et du CVL.

JPP : En ce qui concerne nos activités, une Assemblée Générale qui se tient, normalement, le dernier weekend de juin. Une année au Collège et l'autre, au Lycée. Ainsi qu'un Conseil d'Administration qui se tient, normalement, en septembre.

S : Dans quel but a été créée votre Association, il y a 128 ans de cela ?

JPP : Déjà pour se retrouver ! Amicale, cela veut bien dire que l'on se retrouve. Je vous donne un exemple ! Mon fils est en Nouvelle-Calédonie. Je connais quelqu'un qui est un ancien élève, qui était avec moi et qui habite aussi en Nouvelle-Calédonie. Et bien, ils se sont rencontrés. Il l'a inscrit pour de la plongée sous-marine... ! Il y a quand même des échanges ! Amicale, ça veut tout dire !

M.D : Et puis, il y a le repas après l'Assemblée Générale ! Un repas convivial !

JPP : La dernière fois qu'on l'a fait, ici au Lycée, on était une soixantaine de personnes quand même. L'Amicale compte, à peu près, une centaine d'adhérent.e.s.

Kiva : Justement, comment peut-on adhérer à l'Amicale ?



JPP : Alors c'est très facile ! On a un site internet www.anciensbichatnantua.fr qui vous explique les démarches. La cotisation est de 20€ pour les membres. Pour les plus jeunes de moins de 25 ans, c'est 5€.

S : **On a travaillé votre interview, notamment avec les questions d'une de nos journalistes, Yehohanan. Malheureusement, cette dernière est malade aujourd'hui.**

Comme nous, vous produisez une Gazette. Comme nous, êtes-vous, des journalistes « en herbe » ou confirmés? Avez-vous, vous-même, été journaliste ?

JPP : Non, non, non... Il y a des gens, chez nous, qui écrivent bien. Bon ben, moi, j'm'force à écrire. J'étais pas un littéraire, plutôt un matheux... (rires) J'écris le « Mot du Président » et puis, un article ou deux quand même ! Autrement, il y a beaucoup de gens chez nous qui ont une belle plume ! Prenez Mme Véronique Vialle (ndlr Professeure de français au collège Bichat à Nantua), y'a pas d problème !

Litéria : Je la connais ! Elle était ma professeure de français !

JPP : Et ben, elle nous a donné trois articles pour la Gazette de cette année ! Y'a aussi Yves Neyrolles qui est écrivain aussi !

S : Un écrivain... professionnel ??!!!

JPP : Ah oui, oui ! Il a sorti des bouquins et tout ! Ouais, ouais !

S : Mais c'est génial ! On pourrait l'interviewer ! Ca s'rait bien !!

JPP : Et puis, il s'occupe de beaucoup de choses à Lyon ! Il est photographe pour tout ce qui est de la Fête des Lumières de Lyon !

S : **Pourrions-nous solliciter quelques-uns d'entre eux pour une interview ? Ou écrire des articles avec nous ?**

JPP : Alors, en attendant, je vais vous donner des articles et vous m'en donnerez aussi. Je voudrais bien que les jeunes s'expriment dans notre Gazette !

K : Alors les jeunes aiment bien avoir un sujet qui puisse les orienter dans leur écriture. En général, on pose un peu le sujet de notre Gazette pour faciliter l'écriture de nos articles. Pour l'instant, on fonctionne comme cela.

JPP : Ne vous inquiétez pas, on est pas sectaire! On prend tout !

M.D : Alors moi, j'en ai un sujet pour vous, c'est le Transgénérationnel.

S : D'ailleurs, votre sujet s'inscrit dans le sujet de notre sixième édition qui est sur le Futur !

MD : Absolument ! Le Futur, le Transgénérationnel !

S : Alors je rebondis et je tiens à vous présenter le travail de Sherplume qui a « transformé » des textes d'experts géographes ou historiens en cartes. C'est très visuel et c'est à ce point brillant que ses professeurs veulent intégrer ses cartes à leurs cours. D'ailleurs, Sherplume et Litéria m'ont appris que ces professeurs veulent, à leur tour, créer une Gazette pour leur discipline.



JPP : Alors moi, pour illustrer le Futur, je vais vous donner des articles sur le « Post-bac » ! Cela peut en intéresser quelques-un.e.s !

S : Oh que oui ! D'ailleurs, Litéria nous en a beaucoup parlé la dernière fois !

(Pendant que Sherplume cherche ses cartes...)

JPP : Et vous, combien de Gazette vous sortez par an ? Vous en faites une ?

M.D. & le 9 ¾ : Ah non... Plusieurs. On essaye d'en produire une par mois ! On en est à la quatrième depuis septembre.

Le 9 ¾ : On en « fait » une tous les mois, tous les deux mois en fonction des vacances et des bacs...

JPP : Nous, on en fait une par an et c'est déjà pas mal ! Et vous savez, avant de s'appeler la Gazette, cela s'appelait « Klax...son de Cloche ». Il était écrit par les lycéens.

S : **Avez-vous fait partie de cette gazette « Klax'son de cloche » ?**

JPP : Ah non, moi, j'ai pas écrit ; j'étais pas bon en écriture !

K : **Avez-vous des archives ?**

JPP : Oui, oui !

S : **Où sont-elles ? Pourrait-on les consulter ?**

JPP : « Klax...son de Cloche » sont archivées à Oyonnax et j'en ai quelques-unes au Collège. Et dans cette gazette, il y avait deux, trois pages. Et elles se vendaient à l'époque ! On les vendait à Nantua, aux gens de Nantua.

S : Donc pas l'intérieur du Lycée !

JPP : Oui oui parce qu'à l'époque, il n'y avait pas de sponsoring !! Cela permettait de financer des projets.

S : **A quand remonte le premier numéro ?**

JPP : Le premier date d'après la guerre (*ndlr : Seconde Guerre Mondiale*).

Le 9 ¾ : Ah ouaaaaaaaais, ça r'monte... Waouuuuh ! Mais c'est super intéressant !

S : **Et ils écrivaient sur un sujet d'actualité ?**

JPP : En fait, chaque élève écrivait son p'tit poème, son p'tit texte. Et l'Amicale avait droit à une demi page.

(Retour de Sherplume !)



NUMÉRO 12 - JANVIER 1952

PRIX: 20 Frs.

Klax...son de Cloche

JOURNAL MENSUEL DES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE NANTUA (Ain)

Direction - Rédaction et Administration : COLLÈGE BICHAT - NANTUA



Crédit : Klax'...son de cloche



S: Peux-tu nous présenter tes cartes ?

SHerPlume : Alors j'en ai fait quatre sur plusieurs sujets. La toute première sur le climat et son évolution en 2050.

JPP : 2050 ?

SHP: Oui.

JPP : Bon, j'habite en Haute-Savoie ; cela m'a l'air d'aller !

SHP : Dans la légende, le rouge est pour le climat aride et méditerranéen. C'est surtout dans le Sud !

S: Ca rapproche quand même!

(rires... jaunes)

SHP: Oui, c'est à cause du temps et du réchauffement climatique surtout. Ici, les climats montagnards qui risquent de disparaître aussi...

S: A quand les Baobabs à Nantua ?!!

(rires... pas très rassurés)

SHP : La deuxième sur l'agriculture, toujours, en 2050, en France. Fin de l'élevage intensif... Une troisième sur l'industrie.

JPP & M.D : C'est pas mal...

JPP : Ca, c'est très intéressant ! Moi, je les verrai bien dans notre gazette.

SHP : Et celle qui va sûrement intéresser, « les populations après la Covid » ! Toujours en France.

S : A looors... ?

SHP : Alors, elle cible plutôt les déplacements des populations.

« Avant » la Covid, on remarque que les grandes métropoles comme la région parisienne, Lyon, Marseille, concentrent le plus de personnes.

« Après », les personnes se déplacent majoritairement vers la Côte Atlantique, le Sud... Comme dit M. Decroze, « c'est l'effet Sud ! ».

Vers les montagnes, comme dans l'Ain dont la population va augmenter. Nantua notamment avec son dynamisme, le lac, la montagne, la proximité des autoroutes mais aussi de Genève, de Lyon... Et comme maintenant, on a plus besoin de se déplacer pour travailler car on peut faire de la maison, les personnes vont décider de partir pour les campagnes, la montagne... Avec une connexion à internet, on peut « s'créer son boulot » !

JPP : Oui mais faudra quand même qu'ils développent la fibre optique un peu d'partout !! (rires!!)

Parce que pour le moment... ! (rires!!)

Alors quand peut-on les avoir ?!!

SHP : Alors M. Decroze vérifie et si c'est tout bon, je vous envoie tout cela !

SHP : Oui oui ! Il vérifie tout ce que je fais ! Il prend même des heures en plus pour moi ! C'est vraiment sympa ; je le remercie VRAIMENT !!!

JPP : Ah mais j'l'connais M. Decroze !

S: Certains ont également fini leur article comme Yehohanan. Elle décrit différentes visions possibles du Futur. Sera-t-il apocalyptique ou pas ? Elle se base sur plusieurs documents, de la prophétie aux articles scientifiques en passant par les textes sacrés.



Sherplume écrira aussi un article sur ces profs qui vous ouvrent les portes du Futur, votre futur. Nos deux Terminales, sur leur futur, sur leurs études...

JPP : Excusez-moi mais j'ai quelques petites questions... Avec tous ces articles, ça va faire combien de pages ??

S : Ah mais chez nous, c'est à géométrie variable ! En moyenne... 30 !

(rires!!)

JPP : Ah quand même...

(rires!!)

S : Une autre question... Vous ne nous avez pas encore expliqué pourquoi vous êtes intéressé par une collaboration avec nous. Nous, on aime écrire sur des sujets qui nous intéressent, de société ou libres... Ca vous intéresserait ?

JPP : Ah ben bien sûr ! Parce que nous, c'qu'on raconte, c'est... du passé. On voudrait bien parler du futur mais du présent aussi... Il est clair que nous, on aime bien travailler avec les jeunes parce qu'ils ont d'autres idées que les nôtres ! Cet échange représente une véritable ouverture pour notre Amicale ! Faut qu'on leur cause, aux Jeunes!! C'est très intéressant !!

M.D. : Je vous propose aussi de faire du lien avec les différents pôles sportifs (ski nordique, cyclisme, rugby féminin...)

Je trouve cela intéressant pour tout le monde !

S : Nous en prenons bonne note, Monsieur Dalin ! On cherche également à décroiser et à créer des liens, des passerelles.

LITERIA : Alors moi, je trouve que cela serait bien de se mettre en contact avec le Collège, avec des personnes qui pourraient être dans l'Amicale comme Mme Vialle et puis leur chorale.. Moi, j'en faisais partie et j'ai même participé au concours d'Eloquence. On a fait plein de « trucs » intéressants « là-bas ». J'trouve que ça s'rait bien de créer du lien avec eux. Et puis, j'connais des personnes, de professeur.e.s...

M.D. : Mais c'est une très belle idée de faire la liaison Collège – Lycée mais du côté des élèves !

S: Je vois que l'heure tourne et avant que vous ne partiez, M. Dalin et vous, nous souhaiterions connaître votre vision du Futur ?...

M. Pillard vous avez vécu plusieurs vies, vous avez entrepris et vu tellement de choses, comment voyez-vous le Futur ?

JPP : Moi, je ne le vois pas très beau, le Futur...

M.D. & S : Ah !...

JPP : Y'a des lacunes quelque part.

S : Qu'entendez-vous par là ?

JPP : Ne serait-ce qu'au niveau scolaire... Je trouve que les élèves sont moins bien « armés »

S : Alors nous avons eu une belle conversation sur ce sujet et la valeur des diplômes avant les vacances de février. Beaucoup s'interrogent sur leur avenir.



JPP : Et bien, je pense que le Bac a beaucoup perdu de sa valeur. Du coup, j pense qu'il faut « cravacher derrière » pour atteindre le niveau demandé ! Y'a rien à faire ! Et j'trouve ça dommage car à 18 ans, on devrait déjà savoir pas mal de choses... C'est un peu dommage...

**S : Et vous Monsieur Dalin, comment l'voyez-vous le Futur ?
Vous qui avez certainement dû voir et vivre plein de choses, comment envisagez-vous ce Futur?**

M.D. : Plus chaud ! Forcément ! (rire général!!) Même un Nantua plus chaud ! Mais, j'crois que c'est jouable ! Je suis optimiste et contrairement à ce que dit M. Pillard, je trouve que les jeunes se spécialisent plus tôt et donc ils deviennent plus forts plus tôt, que nous, dans certaines matières. Quand je vois le niveau demandé dans certaines matières, ça va très vite, très haut ! Même s'il y a un vrai décalage par-rapport au diplôme.

S : Donc vous êtes plutôt optimiste ! Litéria l'était moins la dernière fois voire un peu déprimée...

JPP: Qu'est-ce-que vous avez envie de faire ?

L: Devenir professeure documentaliste et je sais que c'est compliqué...

On nous « rabâche » continuellement qu'il faut trouver ce que l'on veut faire mais quand on ne sait pas... Depuis mon entrée au collège, on me dit qu'il faut que j'me décide, que la troisième n'est pas si loin et puis, on nous dit qu'on a l'temps ! C'est vraiment contradictoire ! C'est vraiment compliqué... On s'construit, notre caractère, notre personnalité, notre culture et en plus, faut choisir c'qu'on veut devenir ! Et pour peu que les parents s'en mêlent, qu'ils décident de c'qu'on doit faire, qu'ils disent où on doit aller parce que c'est mieux pour nous... Ben, cela nous perturbe un peu. C'est compliqué...

M.D. : Vous êtes des adultes en devenir et c'est important de penser que, dans votre vie, vous pourrez toujours poursuivre ou reprendre des études et refaire ce que vous avez envie. Faut vraiment penser que, et je ne suis pas d'accord avec vous, vous pourrez bifurquer quand vous voudrez. C'est-à-dire vous vous formez, par-exemple, professeure documentaliste et vous vous rendez-compte que c'est plus exactement ce que vous voulez faire et vous reprenez des études pour faire autre chose et partir sur bibliothécaire ou dans la même branche ou carrément une autre branche... agricultrice mais tout est possible !

K: Justement, je voudrais rebondir sur ce que vous venez de dire. J'ai un bac agricole et j'ai exercé quatre métiers différents et tous, sans aucun rapport avec l'agriculture ! Et j'suis là maintenant ! Tu vois, tout est possible ! Et je change à nouveau d'orientation dans quelques années !

L : Mais c'que je trouve difficile... Pour vous adultes, si vous avez votre vie à côté, reprendre des études, c'est pas forcément facile !

K: Ah ben non, c'est sûr ! Mais ce sont des choix, des sacrifices, une organisation... Mais si tu as un projet, tu trouveras toujours les moyens de le réaliser !



JPP : Si j'comprends bien, il y'a que des littéraires ici ? Tous des littéraires ici ?

KAdoc: Non, non ! Scientifique !!

JPP : Matheux, un peu ?

KA : Oui, oui !! Matheux, matheux ! L'année prochaine, maths expert !

JPP : Qu'est-ce-que vous avez envie de faire après ?

KA : ...

JPP : Vous en savez rien ?

KA : Aucune idée !

S: Quelles options vas-tu prendre ?

KA : Option maths et SVT avec !

S : Et vers quoi, tu te diriges, Kadoc ?

KA : J'en ai aucune idée...

S : Alors pourquoi avoir choisi ces options ?

KA : Parce que les matières scientifiques ont toujours ouvert plus de portes que les autres.

SHP : Et bien, détrompes-toi !!

JPP : Mais c'est le Bac S ?? Combien il y a de sections maintenant ?

M.D. : Non non ! Maintenant, ce sont des spécialités ! Y'a plus que des « Spé » et il y en a huit!

Fiona : Les « spé », j'trouve ça bien parce qu'on nous demandait de nous cadrer dans une filière ES, S ou L alors qu'on peut avoir des affinités avec les trois !

K : Et tu veux faire quoi comme boulot plus tard ??!

F: Et ben moi, j'ai pris SVT et Littérature/Philosophie et Géopolitique et je m'ouvre à une infinité de portes parce qu'on nous demande une culture générale, on nous demande un savoir scientifique mais aussi savoir nous exprimer et écrire.

S : Et toi, qu'est-ce-que tu veux faire, Fiona ?

F : Fac de Psycho puis bifurquer sur Professeurs des Ecoles.

S : Et toi, Yonako ?

Y : Moi, j'ai trop d'envies !

S : Et quelles sont les deux dans ton «Top 10 » ?

Y : Mmm.... Ca dépend... En fait, j'ai tellement d'envies que je ne sais pas vraiment où aller, ce qu'il faut que je fasse... J'aimerais être dans la Mode, dans la Joaillerie, le « dessin digital »..

JPP : Journaliste ?

Y : Ah non, non.

S : Et pourquoi ne pas te diriger vers l'artisanat ?

Y : Ouais, un Bac techno...

M.D. : Mince, c'est dommage... Il aurait fallu y rentrer dès la Seconde...

Le 9 ¾ : Mais ça a sonné !!!! Olalalaaaa, c'est même la deuxième sonnerie !!

S : On est désolé, M. Pillard ! On a rien entendu ! Tout le monde s'envole... ! On a pas eu le temps de faire les au revoirs officiels... !



JPP : Ce n'est pas grave... On aura bien l'occasion de se revoir...

Le 9 $\frac{3}{4}$: Auuuuuurevoiiiiiiiiiiiiiiiiir !!!

JPP : Aurevoir ! Aurevoir !

S : Alors vous reviendrez ?!

JPP: Bien sûr... ! Pour une première introduction, c'était vraiment bien !

M.D. : Oui oui, c'était très bien...

JPP : Et puis, M. Marc Dalin, j'l'ai déjà vu plusieurs fois !

M.D. : Ah oui, c'est la troisième fois cette année.

S : Alors, un grand merci de la part de nous tous ! Et un grand merci aussi à M. Dalin ; c'était vraiment sympa de vous avoir ! On était toutes et tous très content.e.s de vous accueillir !



Crédit photo: Collège
X. Bichat - Nantua



19 ans

NOTRE TITRE

QUE VEUT DIRE AU JUSTE " KLAX...SON DE CLOCHE " ?

N°3

Février 1950

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé la signification exacte du titre quelque peu bizarre de notre journal. Les anciens élèves du collège se souviendront certainement de l'antique et imposante cloche qui se trouve dans la première cour, et qui sanctionnait le début et la fin de chaque heure de classe, les montées en études ou au réfectoire, etc...

Nos aînés se souviennent sans doute également d'un Surveillant Général, par ailleurs pêcheur émérite, qui en assurait souvent le fonctionnement avec toute la gravité requise et qui agrémentait les accents harmonieux de l'instrument d'un balancement des jambes du plus bel effet.

Mais hélas, tout a une fin et les progrès de la civilisation firent remplacer la grosse cloche par deux sonneries électriques qui fonctionnaient très mal en 1948. C'est pourquoi l'an dernier, sur l'initiative de Monsieur BELLEMIN, alors Surveillant Général, on y installa un klaxon, sans doute bruyant et inharmonieux, mais efficace. Mais les coupures d'électricité permettent à notre vieille cloche de montrer à son moderne et arrogant remplaçant que l'on a quelquefois besoin d'un plus gros que soi.

A la lumière de ces différents sons, on comprendra facilement que nous avons voulu associer dans le titre de notre journal ces deux fidèles serviteurs de notre bahut et montrer par là que vieillesse et jeunesse peuvent faire bon ménage, témoins de nos vieux murs et de leurs jeunes habitants.

Le Comité de rédaction

Crédit : Klax'...son de cloche



QUAND LES ELEVES ECRIVAIENT DANS KLAX-SON DE CLOCHE (1949-1968) EN PROSE....

La naissance de KLAX-SON DE CLOCHE eut lieu le 25 décembre 1949. Dans le numéro 3 de Février 1950 de ce «journal mensuel des élèves du collège de NANTUA (Ain)», dont le gérant est alors Gilbert COLLET, le comité de rédaction nous expose les raisons qui ont motivé ce titre ; inventé par Jacques JULLIARD devenu dès 1965, journaliste, éditorialiste de radio et écrivain de talent.

Nous croyons pouvoir dire que ce journal d'élèves a judicieusement suscité des vocations de journaliste, et que Jacques JULLIARD a écrit dans ses colonnes son premier papier.

KLAX-SON de cloche fut écrit par les élèves jusqu'en mai 1968. Il fut repris en 1970 sous le même titre par les anciens jusqu'en 1974, date à laquelle ils durent interrompre la parution en raison des frais trop élevés de l'impression.

L'amicale des anciens fonda quelques années plus tard en 1980 «La Gazette des Anciens», devenu bulletin annuel de liaison depuis cette époque.

Equipe de football de l'U.A. du Collège BICHAT 1942 - 1943



1^{er} rang. — BOUJON (professeur) - ROGIER (arrière droit) - BENOIT (goal)
- MAIRE (arrière gauche) - DEPIERRE (professeur).

2^e rang. — TARANTOLA (demi-droit) - GARD (demi-centre et capitaine) -
POMPIDOR (demi-gauche).

3^e rang. — GRANDCLEMENT (ailier droit) - BOTTELLI (inter-droit) -
TARDY (avant-centre) - BAILLY (inter-gauche) - BERETTA (ailier
gauche).

Ski de fond

En dernier ressort soulignons le résultat plus que positif obtenu à la suite de la création dans les années 1985 d'une classe sport étude de ski de fond au Lycée.

Corinne NIOGRET née en 1972 au Petit Abergement, élève de la section Sports-Etudes au lycée entre dans l'actualité sportive internationale d'une manière fracassante en remportant la médaille d'or du BIATHLON aux Jeux Olympiques d'Alberville en février 1992.

Elle reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur que lui remet François MITTERRAND, Président de la République en mai 1993.

Corinne NIOGRET
Championne olympique de ski 1992



*Le 26 mai 1992. — Réception de Corinne NIOGRET au Lycée BICHAT.
Le secrétaire adjoint et ami personnel de la famille NIOGRET, Albert MICHAUD,
remet à Corinne le cadeau des anciens élèves.
A gauche : le président Henri GORJU . à droite, le vice-président, Georges GRANDCLEMENT.*



VISA POUR LE FUTUR ...

L'année scolaire 2020/2021 est et restera pour beaucoup d'entre vous une année particulière.

D'abord et surtout par son enjeu : la réussite du bac et le stress ressenti, plus ou moins avoué, inhérent à l'épreuve elle-même et les perspectives qu'elle ouvre, mais également avec l'offre des orientations et des choix de parcours sup si les études se poursuivent dans l'enseignement supérieur.

En se dirigeant dans l'enseignement supérieur, le format des études n'est pas celui du lycée qui présente une certaine constance depuis la classe de seconde. Le changement apporte sa part d'inconnues dans le rythme de travail, le contenu des programmes avec les multiples options proposées qui demandent des choix décisifs, une adaptation inévitable ..

L'incertitude de son positionnement personnel par rapport aux autres candidats, surtout lorsqu'il s'agit de concours, d'épreuves sélectives de niveau d'admission ou de choix.

C'est également un changement de comportement à adopter, car il est demandé :
une implication plus forte et une autonomie plus grande
souvent un éloignement de son milieu familial
et en qualité d'étudiant c'est se prendre en charge pour la santé, les finances, le logement..
C'est un véritable changement de statut social qui intervient. Si l'on se sentait et estimait se comporter en adulte, on le devient.

Enfin, la particularité de cette année plus marquée que par le passé, et qui ne peut s'oublier, est l'empreinte de la Covid et ses retentissements sur la vie personnelle et sociale : les cours à distance, le manque de relation entre lycéens ...

Réfléchir à son orientation, élaborer un projet personnel et professionnel, envisager les ouvertures possibles sur la vie active permet à chacun de se déterminer en fonction de ses aspirations personnelles ou de critères objectifs.

Dans l'enseignement supérieur, et quelle que soit la filière choisie, la sélection devient inévitable. Mais la clé de la réussite des études post-bac est de ne pas choisir une filière par défaut. Le succès repose essentiellement sur le bien-fondé raisonné de son choix et surtout sur sa motivation.

Certes, les décisions peuvent être difficiles à prendre, car il s'agit d'une étape décisive pour son avenir, avec sa part d'incertitude, mais aujourd'hui l'information et les outils disponibles permettent de faire le bon choix en fonction de ses capacités, de ses projets ...sans avoir une connaissance approfondie de son avenir professionnel qui évoluera nécessairement compte tenu des transformations permanentes de la société.

Le web facilite l'accès à l'information, à la connaissance, mais ce n'est qu'un moyen. Il ne peut remplacer la relation humaine, sociale qui est essentielle et déterminante dans les orientations de sa vie personnelle et professionnelle : il suffit d'une rencontre, d'une personne pour changer une trajectoire professionnelle ou votre vie.

Les supports habituels d'information et de communication pour choisir sa voie et ultérieurement trouver un emploi sont indispensables et suffisamment nombreux sur le web mais restent généralistes et impersonnels.

Il est souvent fait appel à des relations personnelles dans le cercle familial, amical, associatif, sportif...pour s'informer dans certaines circonstances de la vie quotidienne pour trouver un logement répondant à ses critères personnels, un chirurgien de confiance rassurant, un club



sportif sympathique pour son ambiance... ou sa voie dans les études supérieures ou orienter un parcours professionnel.

Ce type de relations apporte une forme de connaissances adaptées à vos attentes, ce qui constitue sa véritable plus-value.

Pour entrer dans le monde professionnel, les « codes » habituels évoluent mais sont toujours présents car ils répondent à des objectifs précis.

Le candidat à un emploi se fait connaître par son CV; il marque son intérêt pour le poste visé avec sa lettre de motivation, et l'entretien est un signe d'intérêt de l'entreprise pour en savoir davantage sur le candidat. Ce qui revient à dire qu'avec le CV, le recruteur élimine, avec la lettre de motivation, il sélectionne et avec l'entretien, il choisit.

Mais aujourd'hui, il existe une forme de marché de l'emploi « caché » qu'il faut connaître car il fait la différence.

Pour pouvoir un emploi, en 2017 plus de 49% des entreprises ont recours aux réseaux sociaux, professionnels (Facebook, LinkedIn...) contre 36% en 2016, tendance toujours en progression, et à leurs propres réseaux de contacts.

Par conséquent, ce service de « réseautage social » sur internet ne doit pas uniquement être un moyen de faire étalage de sa vie personnelle; il permet d'être visible et se faire connaître pour d'autres causes.

La constitution de réseaux est une opportunité pour multiplier ses chances de réussite en tout domaine ou en toute circonstance sans attendre l'apparition d'un besoin.

On s'aperçoit que des relations communes naissent autour d'une appartenance commune, d'un dénominateur commun, d'une communauté, par exemple à partir du BDE dans les associations des anciens élèves des grandes écoles.

Avec le temps, des professionnels confirmés, avec leurs diversités de parcours, la richesse de leurs expériences, leurs expertises, leurs propres réseaux, impriment leur empreinte bénéfique : une forme de tremplin pour une vie future des plus jeunes et donc une clé de leur réussite.

L'Amicale des Anciens Elèves de X BICHAT est un pur produit « des années Bichat » qui regroupe collégiens et lycéens qui ont fréquenté cet établissement, qui ont connu des parcours professionnels différents et qui lui restent attachés même si le temps passe.

Cette association est un réseau de connaissances, d'expériences, de compétences et de relations à la disposition de ses membres et ouvert pour apporter son appui en cas de sollicitation.

JDECOTTE



TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME

ARTICLE DE SHIMERE

Pour nous inscrire dans cet esprit du Cercle qui anime l'Amicale depuis près de 130 ans, nous avons recherché les conseils de trois « anciens » élèves. Tous trois étaient en Terminale l'année dernière. Il s'agit de Maxime Gavenc, Quentin Lorenzati et Thomas Potier. Leurs noms vous évoquent-ils quelques souvenirs ?

Nous commencerons par Quentin Lorenzati, ancien membre du 9^{3/4} et plume de talent ! Aussi, le retrouver en Hypokhâgne (« prépa » littéraire) n'est pas très étonnant ! Quentin a passé un Bac ES et prépare actuellement les concours des Grandes Ecoles au Lycée Henri IV, à Paris.

Ensuite, nous retrouvons, non sans émotion, notre duo de photographes de choc ! Tous les deux ont exposé, l'année dernière, au CDI. Thomas, est devenu un adepte de l'argentique et comme Maxime, son « expo » au CDI fut annulée en raison du premier confinement. C'est pourquoi, il ouvrit un espace virtuel dans lequel il put partager, avec nous, un peu de son regard : <http://labandeargentique.lesdigales.org> Vous pouvez retrouver l'article qui lui fut consacré dans l'espace du 9^{3/4} de l'ENT.

Thomas, ancien élève de Terminale S, suit un DUT MMI mais il s'aiguille vers tout autre chose ! Suspense...

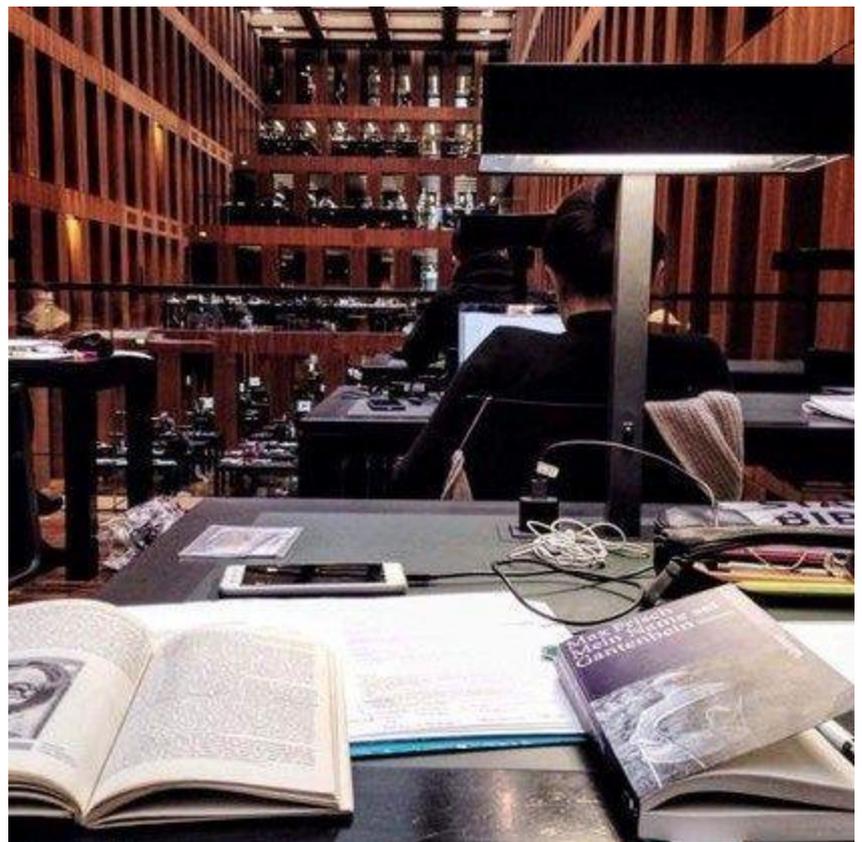
Maxime, en tant que photographe, développe son art dans une voie différente de Thomas. Chacun appréhendent la photo à sa manière. Maxime est un « épingleur » d'émotions, d'instantanés qui vous traversent et infusent en vous... Cette sensibilité continue d'irriguer ses nouvelles productions.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur eux, je vous recommande l'article-interview qui leur fut consacré dans notre numéro 2, toujours en ligne sur l'ENT ! Sachez également que Madame Vialle a publié un article sur leur travail en juin 2020. Pour ceux qui l'ignorent, Madame Vialle enseigne le français au Collège Bichat (Nantua) et membre de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et Lycée Xavier Bichat.

Ceci étant écrit (!), Maxime suit un double cursus en Histoire & Histoire de l'Art à Genève. Lui, l'ancien élève de Terminale S...

Maintenant, je vous laisse parcourir leurs réponses, leurs interrogations voire leurs doutes ainsi que leurs choix.

Merci infiniment pour vos réponses, pour votre franchise et votre honnêteté.



Crédit photo : Internet



Interview de Zuentin LORENZATI

Dois-je être concis ? Je suis en lettres, l'étalement sans fin de mots mis les uns à la suite des autres pour feindre la quantité, ça me connaît presque.

1_ Quelles études mènes-tu à présent? Et dans quelle ville? Où loges-tu? D'ailleurs, est-ce-que cela a été dur de trouver un logement ?

Depuis septembre dernier, je suis les cours de préparations aux grandes écoles (CPGE) de lettres du lycée Henri IV, dans le quartier latin parisien (et hellénique aussi, mais peut-être était-ce moins clinquant ?). Toute cette grande périphrase pour dire que je suis en prépa A/L (nommée A/L pour distinguer cette filière de la filière B/L, dans laquelle des étudiants (fous) partagent leurs journées entre lettres et maths (mais je crois m'éloigner de la question)).

Je loge dans un appartement individuel, de quelques 11m². Cela peut sembler exiguë, mais pour y vivre seul, et n'ayant pas d'autre réelles distractions que les cours, cela est amplement suffisant. Il se situe dans le 6^{ème} arrondissement, à quelques 25 min à pied de mon lycée.

Pour ma part, cela n'a pas particulièrement été dur de trouver ce logement, la simple problématique ayant été de pouvoir se rendre disponible pour visiter l'appartement (habitant à quelques 300km de la capitale). Sur un coup de chance, le seul appartement que nous ayons visité me plaisait amplement, et de fait, la signature du bail se fit au même jour que la visite.



2_ A quel métier te destines-tu? Comment et quand t'est venu la vocation? Comment vois-tu ton avenir?

Crédit photo : Internet

A vrai dire, je n'en ai aucune idée. Prof sans doute ? J'aimerais faire de l'histoire, et mélanger cela au grec, afin de pouvoir aller moi-même directement aux sources



antiques (quoiqu'il me manquera le latin, donc tout n'est pas encore fait). Peut-être finirai-je historien ? Peut-être professeur ? Peut-être même journaliste, ou autre ? Tant que les concours de la deuxième année de prépa ne sont pas passés, j'ai encore un large spectre de possibilités à ma disposition. J'aime bien la géographie aussi. A vrai dire, j'apprécie, à un niveau presque égal, toutes les matières que je continue de faire en prépa (littérature, philosophie, italien, anglais, grec, histoire et géographie), donc je ne sais me décider (a priori, ce seront surtout mes points forts qui détermineront mon orientation).

Je ne pense pas que cela soit une vocation, juste une affinité avec ces matières qui me donne envie de poursuivre dans ce chemin. C'est plus par rejet des autres disciplines que par enthousiasme passionnel (en son acception étymologique) que je suis en lettres. Bien sûr j'apprécie cette filière, mais je ne me pense en aucun cas prédestiné à la suivre, ni animé par quelque *furor* m'inclinant à m'y exercer. C'était juste la filière la plus tentante parmi celle proposées, un choix de goût et non un appel implacable.

Je ne puis apporter de réponse au dernier tiers de la question, le monde est trop incertain pour s'y projeter raisonnablement.

3_ As-tu eu peur du changement ?

Et bien, sans doute que oui, mais l'appel de l'aventure était plus fort. Je n'appréhendais en aucun cas mon départ, et même, cela faisait presque du bien de quitter l'Ain, de s'en éloigner quelques temps pour découvrir ce qu'était l'urbanité, la frénésie des grandes villes, le cœur du monde (si je puis poursuivre la gradation). Penser la ville et ses possibles, c'était l'accomplissement de ce qu'on appelait plus jeunes « la vraie vie ». Donc en somme, j'étais tout à fait heureux de déballer mes derniers cartons et de m'installer à Paris. C'était quelque chose de nouveau qui commençait, c'était haletant, pleins de promesses et de rencontres. Ce devait être un changement nécessaire, quelque chose à tenter.

Donc durant les tous premiers jours, les jours de découverte de la ville, lorsque la rentrée n'était pas encore effective, le changement était bien plus attrayant qu'effrayant.



Crédit photo : Internet

Ce qui fut réellement destabilisant fut la rentrée en prépa, lâché dans un grand lycée (en terme d'effectifs) et n'ayant aucun repère.



Avant la rentrée, je n'avais jamais franchi la grande porte rouge de l'entrée rue Clovis. Et d'un coup, toute la pression nous tomba dessus. Il suffit d'une poignée d'heures pour qu'au soir la prépa ait déjà envahi notre vie, et pourtant, il faut bien que plusieurs mois s'écoulent avant de se sentir complètement préparatoire (hypôkhagheux).

En somme, je n'ai pas tant appréhendé le changement, il m'est surtout tombé dessus quand mes études ont réellement commencé.

4_ Comment trouves-tu ta "nouvelle" vie malgré tous ces bouleversements ?

Je pense que l'expression parisienne « métro-boulot-dodo » résume assez bien mon existence depuis septembre dernier, à la différence que je me rends à pied au lycée. Sortant quotidiennement du lycée quand le couvre-feu est déjà de rigueur, je ne puis faire grand chose d'autre que de rentrer travailler chez moi. J'attends la levée de ces lois, comme beaucoup d'autres étudiants, pour enfin goûter à la vie étudiante promise. La prépa impose aussi un rythme de vie bien particulier, ne laissant que peu de place aux distractions (dont la réalisation n'a de cesse d'être teintée d'un prégnant sentiment de culpabilité). L'incertitude quotidienne, la perspective d'avenir totalement floue, le retour des beaux jours comme horizon d'attente inatteignable sont autant d'éléments qui concourent à rendre cette « nouvelle vie » emprise de lassitudes et de bile noire. Mais cela tient moins de la vie étudiante que de l'état des choses présent. Cette « nouvelle vie » ne vaut certainement pas la supposée ancienne, mais implacablement l'on doit la supporter dans l'espoir de trouver mieux un beau jour.



Crédit photo : Internet

5_ Comment se déroule ta vie d'étudiant ?

Entendez-vous par là mon boulot ? Partons alors de ce principe. J'ai chaque jour six heures de cours, soit 30 heures hebdomadaires (toutes options incluses (géographie et grec), sans EPS (cette matière n'existe plus dans la filière littéraire de mon lycée), ni heures de DST comprises). Je finis la plupart du temps les cours à 15h30, reste travailler au CDI jusqu'au 18H30, puis rentre, mange (mes pâtes au ketchup et comté), et je me remets dès 20h à travailler, jusqu'à fatigue ou démotivation s'en suivre. Le week-end, je fais mes courses, mes lessives, et retourne travailler au lycée le dimanche après-midi. Le samedi, je fais, avant tout, les matières qui me plaisent.

Sous cet angle, l'on pourrait vite croire qu'il n'y a de place que pour le travail, mais à vrai dire, ceci représente plutôt l'emploi du temps idéal. Je n'arrive à me tenir à ce programme que de rares jours. Dans tout cela s'immiscent une série de khôlles (interrogations orales où l'on se retrouve seul devant notre professeur, en dehors des heures de cours hebdomadaires, et où l'on doit tenir un raisonnement logique et argumenté pendant 20 minutes (cet exercice paraît horrible, et il l'est, je puis vous assurer qu'il s'agit là de la hantise de tous)) qui bouleversent l'emploi du temps, et il faut

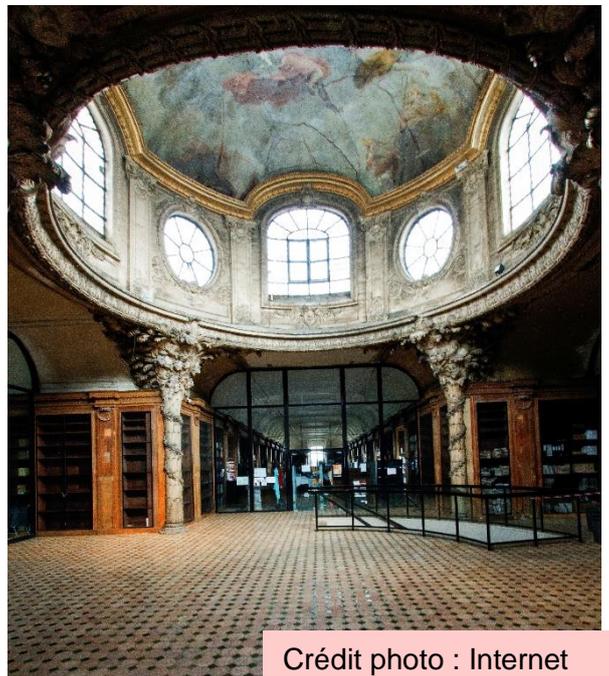


surtout voir qu'il est impossible de garder un tel rythme de travail tout au long de la semaine. Par-ci par-là des moments supposés de révision se transforment en procrastination. Il nous arrive aussi de sortir entre camarades, même si, je dois bien l'avouer, ceci se limite aux vendredis soirs de la veille des vacances scolaires.

Ce n'est malheureusement pas en prépa que l'on peut s'exercer à une quelconque autre activité. Les vacances scolaires sont moins chargées, et l'on peut sortir (un peu).

6_ Est-elle à la hauteur de tes attentes ? Ou as-tu des regrets ?.

Qui n'aurait pas des regrets depuis mars dernier serait bien épargné par la médiocrité de la vie actuelle. Je ne vais pas cacher que ce virus, vous le savez déjà, rend la vie bien monotone. Les rues parisiennes sont à moitié remplies, les terrasses fermées les rendent inertes. Je ne puis regretter le temps du lycée (à Nantua j'entends), car s'enfermer dans une bulle de nostalgie, voire, pire, de mélancolie, n'est en aucun point une façon de s'extirper sainement de la réalité, mais je ne puis pas dans le même temps affirmer que cette vie étudiante soit à la hauteur. A cela s'ajoute cette sensation d'être toujours délaissé par les gouvernants, d'être méprisés par des adultes arguant « en mon temps on faisait la guerre », de se demander à quoi bon faire tout cela, le monde périclite autour de nous. Le lycée, c'était, pour moi, l'insouciance. Puis le lycée, c'était sécurisant, on y était, un point c'est tout, et (presque) rien ne pouvait nous y faire partir. La vie étudiante, c'est pour moi le début des galères de la vie d'adulte (et j'ai pourtant la chance de ne pas avoir de préoccupations financières), des incertitudes, des introspections ou des remises en doute. Puis, il n'y a rien de distrayant depuis 6 mois.



Crédit photo : Internet

Mais ce tableau noir se trouve parfois être tacheté d'éclats lumineux – quoique rares. On fait des rencontres qui en valent la peine, on découvre des nouveaux domaines (scolaires) qui nous plaisent, qu'on essaie d'approfondir, on sort (parfois), on se voit progresser (ce qui nécessite un grand effort cependant). Ouais, on tâche de vivre et d'apprécier une jeunesse qui n'a plus pour perspective d'être d'or.

7_ As-tu des recommandations à adresser aux futur.e.s étudiant.e.s ?.

Je pourrais dire « profitez de votre fin de lycée », mais je crois haïr ceux qui me le disaient, donc je préfère éviter les propos creux et généralistes. De facto je ne puis pas prononcer de recommandations qui puissent réellement être utile à la personne lisant ces lignes. Vous n'y échapperez pas de toute façon, sinon vous n'auriez pas passé le bac (général). En fait, je n'ai pas vraiment grand-chose d'optimiste à déclarer. Allez-y,



et vous verrez par vous-même si ce prélude à la vie d'adulte vaut quelque chose ou non. Il y a de fortes chances que non, que cela ne soit que solitude et monotonie, mais qui sait, vous pouvez toujours y dénicher des moments précieux. Puis les cours sont biens, si tant est que vous vous plaisiez dans votre filière. Autrement, il n'y a aucune honte à avoir, prenez soin de vous réorienter. Bon courage – il vous en faudra.

Interview de ~ Q.L. ~ menée par Shimère

À présent, je vous invite à découvrir la première nouvelle « impressionniste » publiée par Zuentin dans notre premier numéro.

Nous vous recommandons d'écouter ceci tout en la lisant...

<https://www.youtube.com/watch?v=uFLVKaFVGag>



Cielo infinito

Depuis des altitudes blanchies, de singuliers pics rocheux courent impétueusement se plonger dans la mer, fiers de l'affront, forts de leurs imposantes carrures. Voracement, ils déchirent la plaine azurée, aux agitations pourtant si calmes et aux ondulations envoûtantes.

Ne semblant qu'à peine remarquer le remous causés par les prétentieux monts, la mer scintille sous les doux rayonnements. Au matin, le soleil, pâle et apaisé, chatouille délicieusement les vaguelettes. Une fine écume de rosée emballa tendrement l'étendue d'eau bleue, plongée dans une profonde plénitude, ne semblant plus que l'étreindre chaleureusement.

Petit à petit, la mer se retire dans de grandes introspections. Puis les clameurs méridionales l'invitent à danser énergiquement sur le sable fin, montant et descendant à un rythme effréné. Elle semble battre la chamade pour témoigner toute son affection au soleil enivrant, la faisant amplement resplendir. C'est un joyeux tumulte d'excitations, empli d'affections réciproques, ne demandant plus que de délicieuses âpretés, brutales mais intensément charnelles. Et au fur et à mesure que ballottent les quelques coquillages et crustacés, les vagues se grossissent de volonté, à en faire chavirer les petits bateaux, et elles s'alourdissent conséquemment. Le soleil répond de folles hardiesses lumineuses et enveloppe la mer de chaudes voluptés. Ils s'enlacent d'amours intenses, à l'apothéose de leur esclaffement.

Le crépuscule fait revêtir son amante d'une parure dorée aux mille fantaisies. Les vaguelettes portent une tenue de satin clair, aux broderies de soie blanche très appliquées et consciencieusement étalées. Les gouttelettes sont des fontaines de diamants resplendissants puisant leur émerveillement dans leurs multiples facettes radieuses. La mer s'enveloppe de riches étoffes et se prépare à danser sous les rythmes du bal lunaire. Une blancheur incandescente l'invite dans des valse énergiques. Elle se trémousse d'un bout à l'autre, s'élançe, bondit, sautille, profitant éperdument.

La lune décline doucement, puis précipitamment se jette sous la ligne d'horizon en dents de scie. La mer, désormais seule, gronde et mugit lamentablement dans le rôle de ses vagues déferlantes et s'écrasant contre les monts rocheux, comme vengeresses envers ces monts qui lui ont retiré si précipitamment ses délices exquises d'avoir été si saintement éclairée, d'avoir été tout bonnement accompagnée. Elle se comble sitôt de tristesse. La si vaste mare est délaissée dans l'immense gouffre d'où elle ne peut s'extirper, et pleure, comblant ses eaux de larmes, laissant ses flots se faire submerger d'amertumes salées.

Devant ce spectacle éblouissant, mêlant tragique et amours démesurées, naquit un village édulcoré aux senteurs marines, usant les larges monts en théâtre et se délectant de la mer comme scène. Le public est empli de mille fantaisies presque irréelles, mêlant pêle-mêle maisonnettes multicolores, variant des jaunes pâles aux verts acidulés, des rouges vifs et oranges ocres. Elles sont tellement agglutinées les unes sur les autres qu'elles ne laissent plus que se ficeler d'étroites artères, des ruelles faites de hauts murs où les plantes grimpantes s'invitent volontiers à les escalader. Ces rues de pavés ne se ressemblent aucunement. Chacune apporte son excentricité de virages et de bosses, se trouvant plongée sous les multiples fils et cordes à linges, riches ou pauvres, rapprochant encore plus les habitations, pareilles à des liens intarissables coulant naturellement vers la mer mais ayant définitivement lié les maisons par toute une cordée accrochée aux robustes monts.

Le long de chaque pan de mur, s'enfonçant dans des porches abrités par de petites marquises faites de fins draps, des rangées de portes rouillées, semblant ne tenir que par des gonds craquelés, s'alignent à perte de vue. A longueur de journée, elles claquent bruyamment quand d'autres grincent légèrement. C'en est la source de multiples va-et-vient des habitants, s'esclaffant à leur manière dans un italien napolitain ou sicilien.

Plus haut, des balcons, rongés par le sel, donnent des maisons les plus élevées sur les toits des plus basses. Ils offrent une splendide vue sur la mer. Les bâtisses sont couvertes de tuiles provençales, ondulant pareilles aux vagues en contrebas.

Une ruelle, la plus importante de cet entrelacement infini, se dégage presque héroïquement de cet agrégat infernal. C'est la *Via Dante*. Cette longue artère, réelle *decumanus* romaine, mène des pieds de la ville jusqu'à sa plus haute élévation, avant de redescendre sur la vallée en amont. Au matin, le soleil s'aligne parfaitement à la *Via Dante* et apparaît progressivement en demi-cercles depuis la ligne d'horizon bleutée. Une lune ensoleillée surgit alors momentanément, le temps d'une aurore. C'est la nuit qui s'exprime dans ses dernières expirations, pareille à une feuille morte s'élevant dans les airs d'une ultime brise résurrectrice.

Du point culminant de la rue, une statue de marbre règne présomptueusement sur l'entière ville et sied sur un imposant piédestal soigneusement taillé, à l'image de son partenaire. Malgré sa forme cubique rigoureusement appliquée, un œillet s'y est dûment formé – trou creusé inexplicablement par les assauts d'air salé, sans doute acculés sur un point faible de la structure paraissant pourtant si robuste. De ce talon d'Achille, la statue, représentant un Athénien inconnu, se vit nommée Pâris.



Depuis ce fin œillet, si un œil de curieux y est collé, un vaste panorama vient se plaquer au fond de sa rétine, l'éblouissant aussitôt. En effet, la *Via Donte* s'aligne sur la mer azurée, tandis que la vision périphérique de celui s'y appuyant, se comble avec les maisons multicolores. Le curieux peut alors ressentir toute l'effervescence de la ville, la frénésie de ses habitants et leur allégresse ensoleillée tout en étant subjugué par la quiétude émanant de la mer imposante, semblant s'élever paisiblement et venir mouiller les façades.

Le soir, l'éclairement est tel que le trou de marbre offre un trou sur toute une cité faite de dorures et d'extravagances dignes des grands palais royaux. Il paraît alors surgir de toutes parts des fioritures embellissant chaque recoin de vision. Les maisons aux briques simples se transforment sitôt en vastes villas faites de riches matériaux, semblant se revêtir de rubis sanguins ou de saphirs profonds. La ville n'est plus qu'un immense palais où sultans, parés d'imposants turbans blancs, vivaient de mille et une opulences, s'y prêtant voluptueusement, s'envoûtant de ces lieux pareillement à leur couvre-chef s'enroulant coquettement autour de leur crâne.

Un jeune garçon, aux cheveux châtain et en pagaille, lui coulant jusqu'à la mi-tête, aux yeux aussi profondément bleutés que la mer aux heures tardives de la nuit, enjambe sa *Vespa* depuis sa maisonnette du bas du théâtre, et remonte l'allée *Donte* pour venir, chaque soir, se recueillir, l'œil collé au trou de marbre.

L'air tiède lui caresse ses joues rosées et les derniers escaffements du soleil couchant lui enveloppent chaudement le dos. Dans des élans de sincère *felicitò*, l'œil épousant parfaitement les courbures du petit œillet, il entrevoit des mondes magnifiques, des dunes surdimensionnées de sable orange ou d'abruptes falaises blanches couvertes d'herbes drues et vertes, de hautes montagnes alpestres ou une forêt obscurcie des grands conifères. Depuis cet infime espace, il voyage tendrement. C'est un trou d'imaginaire, comme pouvant offrir, à quiconque s'y penchant avec intention, des visions idylliques, se ponctuant toutes par la vraie vue aux fioritures dorées, tel un réel clou du spectacle.

Cette routine dure depuis les premiers balbutiements de sa jeunesse. Petit, il sortait de l'école située quelques rues plus bas et accourait gaiement vivre un rêve les yeux grands ouverts. Et depuis toujours, c'en est le même éblouissement qui le ravit encore et encore. La bouche entièrement ouverte, béate de stupéfaction, les sourcils surpris de découvrir ces fabuleux décors. Qui pouvait bien croire qu'un trésor débordant d'autant d'or et de richesses se trouverait dans l'interstice de quelques bouts de marbres se décrépissant doucement de leurs merveilleux éclats d'antan ? Pas même les plus grands marins s'y pencheraient. Toute la ville s'y méprend. C'est dans l'insignifiant que la valeur respandit. Pour mener une vie tout à fait singulière, une vie tout à fait heureuse, il se faut de cultiver l'infimement beau, ramasser le prodigieusement bon. Le cœur s'emplit de mille fragments scintillants, qui, pareils à la Voie Lactée, s'illuminent un à un, se remplaçant, se comblant, se substituant les uns les autres pour qu'il y ait, où que le cœur se trouve dans l'immense univers obscurci, un éclat attendri et rassurant, un généreux guide bienveillant, un espoir résurrecteur – une confiance rassérénée. Si le cœur n'est qu'une masse uniforme, il ne suffit que d'une aurore pour qu'il se bloque de son sang, se coagulant et se noircissant misérablement, ne pouvant alors plus qu'être arraché violemment de sa cage thoracique, jeté dans une bassine de plastique désinfectée ou même laissé pour compte aux charognards affamés d'une telle faiblesse.

Jeune homme, il s'empressait, après son boulot, sur les pentes escarpées de la *Via Donte* et appuyait voluptueusement son œil contre le piédestal. Seul, admirant la quiétude de la mer et l'agitation des rues, personne ne venait le perturber, juché bien trop haut dans les derniers sentiers de la ville.

Il partit une année complète admirer tous les paysages qui se plaquaient majestueusement sur ses rétines. Il était de l'autre côté de sa statue, contournant Paris pour apercevoir son visage. Il en avait oublié les traits fins et soigneusement taillés tant il était obnubilé par l'œillet, aveuglé pour mieux apercevoir.

De retour dans la ville, tout s'est métamorphosé. Le *decumanus* s'entrecoupe maintenant avec un *cardo maximus*. L'entrecroisement se forme à hauteur de la statue de marbre, mise en quelques mois au centre des attentions.

Après son départ, la ville se fit découvrir. Les touristes y débarquèrent en flots continus, usant de tous les moyens possibles pour siéger une soirée ou deux aux premières loges du théâtre. Avec ses senteurs marines et ses façades multicolores, les nouveaux venus adorèrent instantanément la petite ville, l'idolâtrant démesurément en un rien de temps. C'était devenu la destination touristique par excellence. Et la ville, fière, gonflant sa poitrine présomptueusement, grandit formidablement dans un râle assourdissant, grondant gravement, comme inspirant profondément pour paraître plus imposante. C'était une assurance bien superficielle. Un rien et tout l'air, dûment inspiré, s'expirerait sitôt, rendant la ville chétive.

Avec ses multiples habitations surgissant autour de nouveaux axes, notamment le *cardo maximus*, nommé *Via Garibaldi*, le nombre de résidents de la ville s'est démultiplié ostensiblement. Les hôtels particuliers ont subitement jailli de sous-terre, les auberges les accompagnant. Dorénavant, des milliers de badauds battent continuellement le pavé et parcourent les fines artères, les bouchant d'un bout à l'autre, ne formant alors plus que de gros embouteillages de masses difformes, riant et riant grassement à gorges déployées.

Au nouveau centre de la ville, une foule compacte s'accumule à toutes heures, semblant admirer quelque chose d'impossible à discerner de l'extérieur tant l'agitation et le monde y sont importants.

Le garçon ne comprend pas ce vacarme soudain. Il reprend son travail l'esprit obstrué de nombreuses inquiétudes, l'empêchant de voir clairement ce qui le tracasse. La ville, ne semblant plus jamais dormir, s'expose à des nuisances multiples et pénibles. Le soleil perd de son éclat fabuleux, la mer s'acquiesce de sa quiétude apaisante. Les fioritures rouillent anormalement, se dégradant sous les assauts acharnés d'une mer maintenant vengeresse envers ces embellissements attrayant démesurément.



INTERVIEW DE THOMAS POTIER

Comment vis-tu ta nouvelle vie ?

« Alors ma nouvelle vie, je la vis exactement comme celle du lycée, rien n'a vraiment changé parce que l'IUT c'est la continuité du lycée. »

Est-elle à la mesure de tes attentes ?

« Honnêtement, je ne m'attendais à rien de spécial »

As-tu eu peur du changement ?

« Je n'ai pas eu spécialement peur »

Peux-tu nous raconter un peu ton parcours ?

« Oui alors mon parcours actuel c'est le DUT MMI soit Métiers du Multimédia et de l'Internet. En terme de cours, c'est quatre gros blocs : la communication, le marketing, l'audiovisuel, la programmation et le graphisme. »



Crédit photo : T.POTIER

A quel métier te destines-tu ?

Mes deux années de DUT me servent simplement à avoir un diplôme reconnu par l'Etat. Je ne veux absolument pas m'orienter dans l'audio-visuel ou la « com' » puisqu'à la fin de ma deuxième année, je vais passer le concours de conducteur de train. Et j'espère intégrer l'école de conduite.

As-tu besoin d'un bac+2 pour accéder à cette école ?

Justement non. J'aurais pu l'intégrer directement après mon bac. Mais au vu de la situation française et de la situation au sein de la SNCF, mieux vaut s'assurer un diplôme.



OK !! Et si jamais cela ne marche pas (mais cela marchera!!) ce diplôme te permettra d'accéder à quels métiers ?

Alors le DUT, en lui-même, permet facilement de toucher à tous les domaines de l'audio-visuel, aux domaines de la presse (papier ou digitale), au domaine des réseaux et enfin au marketing.

Comment s'appelle cette école ? Quelles sont les conditions d'accès ?

Alors en fait, tu as une session de recrutement qui est ouverte. Tu passes un ensemble de tests de logique, psychologiques, psychomoteurs, de français et de maths. Ensuite si tu es accepté.e, tu passes un entretien de motivation. S'ils sont convaincu.e.s, tu rentres à l'école de conduite. Il y en a 6 en France (Rennes, Lille, Metz, Tours, Dijon et Toulouse) et l'affectation est aléatoire.

Tu fais ta formation de un an au rythme de 3 semaines en simulateur et de 3 semaines en cours.

Après tu as différents stages de validation et tu roules sur du TER ou du Transilien si tu es affecté.e en banlieue.

Ensuite, tu évolues par des formations internes et tu vas jusqu'au TGV si tu le souhaites.



Du coup, faut-il être bon en maths ? Quel est le niveau demandé pour passer ces tests ?

Un niveau BAC (peu importe) suffit. Les maths, c'est du basique ! Pas besoin d'avoir fait prépa !

Crédit photo : T.POTIER

Et le français ? En quoi consiste l'épreuve ?

C'est de l'expression. « Es-tu capable de comprendre et de te faire comprendre ? » C'est tout.

Suis-tu le chemin de ton père ? De ton grand-père ? Ou pas du tout ?!!

Je suis le chemin de mon enfance parce que c'est une passion étrange qui m'a été donnée par je ne sais quoi... !

L'idée s'est précisée pendant les vacances d'été et au second confinement. Elle devient de plus en plus définitive au fil du temps. Et puis, après 6 mois de réflexion et 3 confinements, j'ai vraiment compris que je ne voulais pas bosser dans un bureau et encore moins d'un job où le télétravail est possible.

Qu'est-ce qui t'attire sur cette voie ?;-)) Dans ce métier ? Qu'a-t-elle de plus que la photographie qui occupe déjà une grande place dans ta vie ?

J'ai toujours eu envie d'aider les gens tout en restant dans l'ombre. Tu ajoutes à cela, une envie de voyager, d'extérieur... Et paf ! Pourquoi pas conducteur de quelque chose ?! Et le train parce que c'est l'avenir ! Et que ça demande beaucoup de rigueur, de précision et d'indépendance voire de « débrouille ». Tout ce j'aime !

Et le plus chouette, c'est que je peux continuer la photo depuis un endroit que très peu de gens ont la chance de voir !

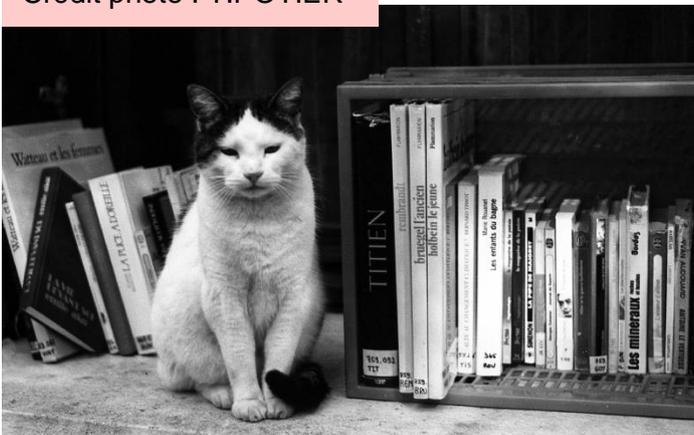
Appréhendes-tu de te retrouver à l'autre bout la France ?

Je n'y pense pas vraiment mais je suis certain que ça va bien s'passer ! Le plus dur va être certainement de me détacher de ma vie, ici...

As-tu des recommandations à faire au(x) futur(es) étudiant(es) ?

Oui, alors je recommande vivement aux futur(es) étudiant(es) de se forcer à avoir un rythme de vie sain c'est-à-dire d'essayer au maximum de se coucher à la même heure, tous les jours, faire un minimum de sport, ... mais on peut quand même faire des soirées de temps en temps. Il faut juste savoir garder une discipline.

Crédit photo : T.POTIER



é
è



INTERVIEW DE MAXIME GAVENC

Quelles études mènes-tu à présent? Et dans quelle ville? Où loges-tu? D'ailleurs, est-ce-que cela a été dur de trouver un logement?



Je fais actuellement un double cursus en histoire et histoire de l'art à Genève. J'ai surtout choisi cette ville pour des raisons pratiques parce que, mine de rien, Genève est quand même plus proche de notre région que Lyon, tout en étant assez bien desservie par les transports. Je n'ai donc pas eu besoin de prendre un logement particulier, proche de la faculté - ce qui aurait, de toute manière, été extrêmement compliqué étant donné le marché

immobilier dans le canton de Genève. Pour le moment, sur ce point-là, je ne regrette absolument pas mon choix. Je sais bien que dans notre région, et particulièrement au lycée, beaucoup ne conçoivent pas d'autres villes pour leurs études que Lyon, Annecy, Chambéry ou autres. Mais, vu le nombre d'étudiants français à Genève, je pense que ce point ne mérite pas qu'on s'y attarde. Bien évidemment, si c'est un projet qui peut en intéresser certains, il faut savoir que toute la « paperasse » ne se fait pas par Parcoursup. Je laisse à l'appréciation de chacun de déterminer si c'est un bon point ou non.

Crédit photo : M. GAVENC

A quel métier te destines-tu? Comment et quand t'est venue la vocation? Comment vois-tu ton avenir?

La fameuse question. Si je devais être honnête, je dirais que je ne sais pas. Ou plutôt que je ne suis pas encore fixé. Lorsqu'on me pose la question, je réponds généralement "un métier en rapport avec l'histoire, la culture et le patrimoine, peut-être en musée" ; c'est assez vague mais en même temps assez précis pour qu'on ne me demande pas de développer. En revanche, ça ne veut pas dire que je conçois mon avenir de manière sombre ou brouillonne, au contraire, je reste globalement optimiste. Là-dessus, je conseille aux lycéens en terminale de ne pas s'inquiéter. Même si des doutes, voire même de gros doutes, peuvent subsister jusqu'au moment même de cliquer fébrilement sur le bouton pour valider ses vœux Parcoursup, rien ne justifie qu'on s'inquiète autant. Ça peut paraître « bateau » mais les choses vont s'éclaircir d'elles-mêmes le temps venu...



As-tu eu peur du changement ?

Pas vraiment, non. Disons qu'on ne m'a pas laissé la possibilité d'avoir peur. Jamais je n'aurais imaginé, à l'annonce du premier confinement en mars dernier, que je vivais alors mes derniers jours de lycéen, ni que je ne passerai pas les épreuves du bac. Donc, sur ce point là, non je n'ai pas eu peur. Je dois même dire que j'étais plutôt enthousiaste, surtout à l'idée de ne plus avoir à calculer des dérivées. Autre conseil « bateau » : c'est normal d'avoir peur du changement, mais il ne faut pas que ça nous bloque dans notre lancée.

Comment trouves-tu ta "nouvelle" vie malgré tous ces bouleversements?

2020 n'a pas vraiment été une année idéale pour débiter une vie d'étudiant mais les choses se sont mises en place naturellement. Les cours ont commencé, les premiers examens ont rapidement pointé le bout de leur nez, et finalement, tout s'est bien passé. Cette nouvelle vie est bien entendu différente de celle à laquelle j'ai été habitué au collège puis plus tard au lycée. Mais il suffit de prendre ses marques, à savoir apprendre à travailler de manière autonome, **vraiment** autonome, surtout si vous allez à la fac (je ne parle pas des DUT, BTS, etc.). Au début, on a l'impression d'être au « Club Med », tout est parfait. Puis, petit à petit, on se rend compte que, si on ne se met pas sérieusement à travailler, les choses deviennent vite compliquées... Beaucoup aspirent, en étant au lycée, à plus d'autonomie mais ne savent pas l'utiliser à bon escient qu'une fois dans le supérieur, si bien qu'on peut être 200 aux premiers cours puis seulement 30 aux derniers. Et je ne pense pas devoir préciser qu'il n'y a pas vraiment intérêt à faire partie des 170 absents. Donc, ce sont des habitudes à prendre. C'est pas toujours facile mais c'est nécessaire.



Comment se déroule ta vie d'étudiant?

idem

Crédit photo : M. GAVENC

Est-elle à la hauteur de tes attentes ? Ou as-tu des regrets?

Pas de regrets particuliers. La situation actuelle, assez compliquée pour beaucoup, a forcément amené à plus de questionnement et de reconsidérations que d'habitude. Pour ma part, aucun de mes projets n'a vraiment été mis à mal. En ce qui concerne les attentes, oui, je pense la formation et la vie étudiante que j'ai choisies répondent tout à fait à ce à quoi je m'attendais.



As-tu des recommandations à adresser aux futur.e.s étudiant.e.s ?

Je pense qu'il y a quand même quelques conseils à piocher, ça et là, dans mes réponses précédentes donc je ne vais trop m'étendre. Seulement, je conseillerais également à tous ceux qui hésitent, et qui hésiteront encore en septembre, à ne pas avoir peur de changer de voie s'ils se rendent compte que celle choisie ne leur correspond pas. D'un point de vue tout à fait pragmatique, c'est quand même mieux de changer de formation le plus tôt possible plutôt que de s'obstiner et de perdre 1, 2 ou 3 ans. Ce n'est pas une décision facile, surtout si l'on a bataillé pour obtenir telle ou telle formation, mais, sur le long terme, c'est la plus raisonnable.

Crédit photo : M. GAVENC



Interview menée par Shimère



VOUS ALLEZ ETRE ETUDIANT, ALTERNANT ou APPRENTI L'AN PROCHAIN

Nous avons réalisé ces fiches pour vous aider à trouver un logement, procéder à toutes les modalités d'emménagement, vivre dans votre logement jusqu'à votre départ de ce dernier.

Trouver un logement peut parfois être plus compliqué qu'il n'y paraît.

Définir ses besoins

Avant de commencer votre recherche, faites le point sur vos besoins

- Quel est votre budget avant déduction des aides au logement ?
- Que recherchez vous (un studio, de la colocation...)
- Vous souhaitez un logement meublé ou non ?
- Etudier les lignes de bus

TCL LYON
TISEO TOULOUSE

ETC

Chercher au bon endroit

Il existe différents type de logement :

- Le logement dans des immeubles classiques, en meublés ou non

Vous pouvez chercher via le Bon coin ou en agence immobilière

- Le logement dans des résidences pour étudiants...

Vous pouvez orienter votre recherche via des sites dans lequel vous trouverez la majorité des opérateurs ou en allant sur les sites de chaque opérateur. Ces derniers sont en général nationaux et proposent des réseaux de résidences de studios meublés.

- clubetudiant.com
- studapart.com
- appartstudy.com
- cardinal.campus
- estudines.com
- fac-habitat.com
- nexity-studea.com
- immonjeune.com



JE ME SOUVIENS

AUTEUR.E ANONYME

Je me souviens de ce jour où je suis arrivé. La boule, au fond de moi, était encore petite et pas encore insupportable.

Puis, je l'ai vu.

Grand, imposant ... limite effrayant. Je l'ai regardé et je me suis dit «ça va pas le faire...». Son regard sévère nous faisait sentir comme des enfants ; ce que nous étions après tout ...

Chacune de ses paroles me poussait dans ce puits profond, noir et sans fond.

Ça y est, il me faisait peur.

Les mois ont passé et cette boule avait grandi. Elle occupait toute la place et détruisait les médicaments qui la combattaient.

J'étais vaincu ...

Je me souviens de ce jour sombre où je l'ai revu.

Il nous attendait .

J'étais assis au premier rang, à penser à elle. Ma Boule. Elle.

Est-elle bien pour moi? Doit-elle partir ? Dois-je pleurer maintenant?

Mes larmes commençaient, elles aussi, à venir ; elles l'aidaient à conquérir le peu d'espace qui me restait pour respirer.

J'ai finalement levé le regard vers lui puis je l'ai vu.

Son regard froid s'était métamorphosé en un regard compatissant .

La sonnerie a enfin retenti.

Discret comme la Mort, il s'approcha de moi.



Il a commencé à parler et contrairement au début, ses paroles me tiraient vers le haut de ce puits.

On a parlé.

Mes larmes criaient victoire ! Enfin la lumière !

Et Elle?

Elle riait de ma défaite...

Pourquoi pleurer devant lui ? C'est idiot !

Finalement, on s'est battu ensemble.

Il m'a aidé à reprendre ce que j'avais perdu pendant ses mois de bataille.

A présent, dès que je le vois, un sourire vient aux lèvres. Mon sourire fait de l'ombre à cette Boule qui guette la moindre occasion pour refaire surface...

Pour son soutien, j'aimerais lui dire merci.

Merci de vous être battu à mes côtés.

Merci de m'avoir aidé à trouver ma voie.

Merci d'avoir été là...



Crédit photo : Internet



CHRONIQUES « BIEN-ÊTRE »

Crédit photo : Internet

LE THEATRE AU COLLEGE

De tout temps, les collégiens ont monté des pièces de théâtre jouées dans la salle de la vieille chapelle, dans le temps où jusqu'en 1940, elle tenait lieu de salle de spectacles ou de distributions des prix.

Nous présentons ci-après le programme de spectacle théâtral joué en 1927 par les élèves, sous la direction des professeurs qui assuraient les répétitions ainsi qu'un article de KLAXSON de mai 1950 consacré à «TO-PAZE» joué par les élèves.

Nous avons aussi retrouvé dans KLAX - SON DE CLOCHE des informations sur les pièces et les acteurs qui les jouèrent dans les années 1952 à 1957 particulièrement prolixes en ce domaine dû sans doute à l'encouragement du principal de l'époque M MARTINESQUE.



LES PLAIDEURS

Distribution

DANDIN, juge
CHICANEAU, rentier
LEANDRE, fils de Dandin
L'INTIME, secrétaire de Dandin
PETIT-JEAN, portier de Dandin
La COMTESSE
ISABELLE, fille de Chicaneau
Le SOUFFLEUR
LAQUAIS

A. GOUGAIN
E. CATTIN
G. RICHOUX
M. PONCET
L. JACQUET
E. JUILLARD
J. SOLOMIAC
H. MORPELET
A. BONDAIN

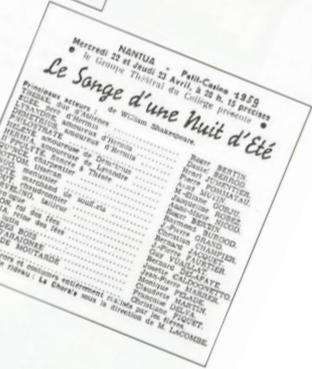


Le Commissaire est bon Enfant

Distribution

Le COMMISSAIRE
Un MONSIEUR
FLOCHE
BRELOCH
Le COCHER
PUSSEZ
Madame FLOCHE
Une DAME
LACRENAILLE, agent
GARRIGOU, agent

L. VALLEY
R. DEMULE
A. BERCHET
M. MORRIER
H. MORPELET
J. SOLOMIAC
E. DEPIERRE
A. BONDAIN
P. MARGUIN
E. JUILLARD

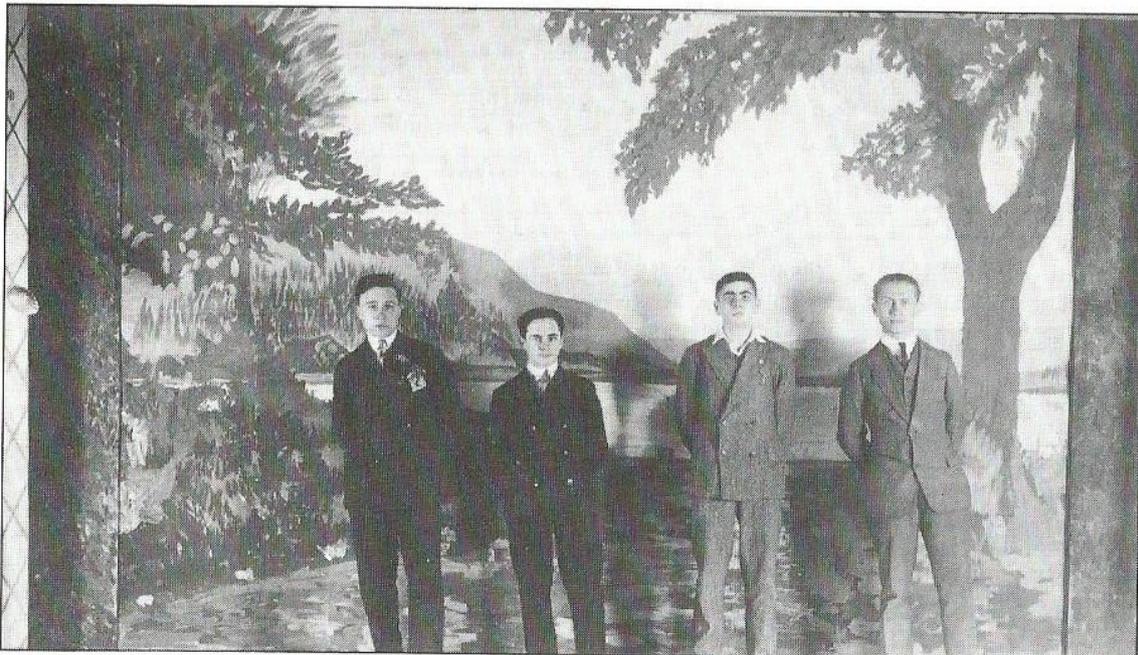


Crédit : Klax'...son de Cloche



**Une scène de la "Cagnotte" de LABICHE
jouée au collège dans les années 1930.**
*De gauche à droite DEPIERRE, BOUVIER, GERMAIN,
GAUD, BENOIT, GALLONI René, COLLET.*

Crédit : Klax'...son de Cloche



**Toujours sur la scène de la chapelle du collège,
quatre interprètes devant un décor.**

« J'AI DANS LES BOTTES DES MONTAGNES DE QUESTIONS OU SUBSISTE ENCORE TON ECHO »*

VIBRATIONS VEGETALES - NATHALIE HENRY



- « La nuit, je mens » Alain Bashung

Crédit : N. HENRY



LE DOUTE D'AIMER

LES BATTEMENTS DE CŒUR DE YONAKO

Tout allait bien mais c'est alors que je me suis réveillée
De cet univers de simplicité
Mon esprit est tout occupé par cet élément non discerné
Appelé amour et donc je ne peux me débarrasser
Mais que faire ? Mon cœur a été séparé en deux
Comment aller mieux ?

N'ayant aucun moyen de contrôler la situation
Comment pourrais-je un jour trouver la solution ?
Alors je tente de le repousser, ce discours qui semble innocent
Et pourtant un peu inquiétant
Il n'y a pas d'équivalent
Je crois que je comprends ce qu'il se passe là
Je dois faire face à ça maintenant, je n'ai plus le choix !

Mon cœur balance du rêve à la réalité et cela me laisse
épuisée.
Aucun endroit qui soit bon en moi
Je garde une partie d'ombre cachée, c'est comme ça
Je me demande
Je te demande
Tu te demandes
Pourrais-tu répondre ! Aaaaah

Être libre de toujours plus aimer
Voir tout l'espace que ça a occupé
Toutes ces saveurs qui sont multipliées
Profiter de la vie des deux cotés
Me privant de toutes mes libertés
Mon œil de toi ne peut se décrocher
Nous pourrions tout simplement nous aimer
Mais non, non, pas question !

**Un peu de musique pour
accompagner ses
battements de cœur...**

<https://youtu.be/4oYslv-IWYY>

<https://youtu.be/yx6gKa07RF4>

<https://youtu.be/Gzpdmr-AgwU>



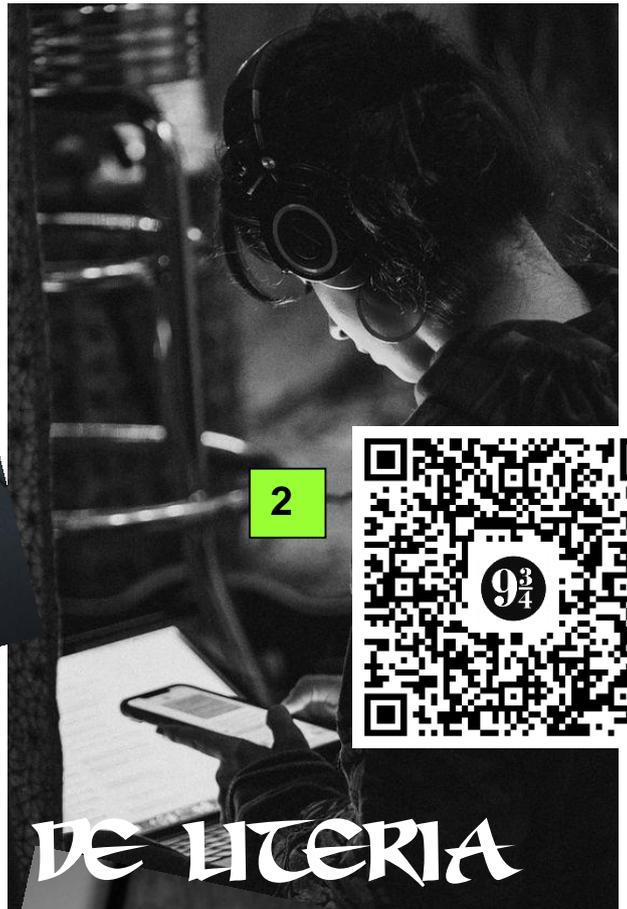
Crédit photo : Internet



1



2



LE SOUFFLE DE LITERIA

3



4





Si vous ne pouvez pas lire les codes, vous pouvez passer par le lien... !

1

COMME UN FILM (2019)

Vitaa & Slimane

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/4ce4890e-f266-4d85-b2f2-c269e1f325bf>

2

JOURNEY TO THE PAST (1997)

Liz Callaway

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/89bced3d-d4d7-473d-9905-a23a855f945d>

3

PARLER / SPEECHLESS (2019)

ALAN MENKEN

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/672f05d3-0423-43e3-bfd3-afebd87403ad>

4

SOLEIL BRULANT

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/3a402bb6-540d-4593-8bf8-9a21f2ecef2>



LA COHERENCE CARDIAQUE

LA ZENITUDE DE KIYA

J'aimerais vous faire découvrir la cohérence cardiaque. C'est une méthode simple et efficace qui permet de gérer le stress et de diminuer son anxiété. Nous permet de revenir à l'équilibre après une perturbation physiologique provoqué par le stress.

Mais d'où vient la cohérence cardiaque ? Elle est introduite en France par le Dr David Servan-Schreiber en 2003.

1 La cohérence cardiaque, comment ça marche ?

Complexe à expliquer mais extrêmement simple à appliquer. Savez-vous que votre cœur est en permanence en accélération et en décélération ? Si vous prenez votre pouls, la plupart du temps votre cœur bat de façon régulière à un certain rythme. Mais ce que l'on ne perçoit pas, c'est qu'entre 2 battements, votre cœur accélère et ralentit en permanence. L'équilibre de votre corps (digestion, température, tension, etc) et donc le rythme cardiaque est dirigé par le système nerveux autonome qui se compose du système sympathique (accélérateur) et parasympathique (frein). Il y a toujours un équilibre entre ces 2 systèmes sauf dans certaines situations.

L'objectif d'une séance de cohérence cardiaque est de vous mettre dans un état de neutralité de ces 2 systèmes, en équilibre.

- A ce moment vous ne ressentez rien.
- Vous êtes dans un état de neutralité de vos émotions.
- Ce n'est ni agréable ni désagréable.
- Quand on inspire, le cœur accélère.
- Quand on expire, le cœur ralentit.
- La respiration volontaire a une action sur le système autonome.
- Lorsque vous prenez une respiration volontaire et contrôlée alors vos inspirations et expirations deviennent amples et régulières.

Et si vous faites des respirations amples, lentes et régulières à un rythme de 6 par minutes, alors vous entrez en résonance cardiaque. La courbe de votre respiration et de votre pouls entrent en résonance. L'amplitude de votre pouls est maximale et c'est là que l'on a les effets bénéfiques.

Harmoniser le cœur et le cerveau à plusieurs impacts sur la santé psychologique et intellectuelle :

| | | | |
|---------------------------------------|---|---|---|
| BASSE LE CORTISOL (HORMONE DU STRESS) | RÉGULE L'INSULINE (BAISSE LE DIABÈTE) | AUGMENTE LA DHEA (HORMONE DE JEUNESSE) | AUGMENTE L'OCYTOCINE (HORMONE AMOUR BONHEUR) |
| RÉDUIT LA TENSION ARTÉRIELLE |  LES BIENFAITS DE LA COHÉRENCE CARDIAQUE 3 FOIS / JOUR 5 MINUTES <small>WWW.HIJAMA-NATUROPATHIE.COM</small> <small>© Stéphanie Mezerai</small> | | AUGMENTE ACÉTYLCHOLINE (HORMONE APAISEMENT BIEN-ÊTRE) |
| AMÉLIORE LE SOMMEIL | | | AUGMENTE LA SÉROTONINE ET DOPAMINE |
| AUGMENTE LE SYSTÈME IMMUNITAIRE | AIDE A LA PERTE DE POIDS | AUGMENTATION DE L'ÉNERGIE ET DE LA RÉSILIENCE | AUGMENTATION DE L'ÉQUILIBRE ÉMOTIONNEL |

- Réduction du stress
- Augmentation de l'énergie et de la résilience
- Une plus grande clarté mentale, meilleure prise de décision
- Augmentation des capacités intellectuelles et créatrices
- Augmentation de l'équilibre émotionnel
- Amélioration de la capacité d'écoute, de la qualité de présence.

La cohérence cardiaque a des effets bénéfiques sur la santé physique :

- La baisse du cortisol (hormone du stress)
- L'augmentation de la DHEA (jouvence),
- L'ocytocine (bonheur, amour),
- L'acétylcholine (apaisement, bien-être),
- La dopamine (plaisir),
- La sérotonine (sommeil)
- Réduction du taux du cholestérol
- Réduction de l'hypertension
- Réduction du diabète
- Amélioration de l'asthme
- Amélioration du sommeil
- Augmentation du système immunitaire
- Perte de poids.

Qui a intérêt à pratiquer la cohérence cardiaque ?

Vu les bienfaits de la cohérence cardiaque, vous l'aurez compris, tout le monde a intérêt à utiliser cet outil !

A tous les stades de leur développement. En fonction de leur âge, les exercices sont adaptés à leurs possibilités et à leurs besoins.

- Les 0 à 2 ans : Les exercices sont effectués par les parents, en lien avec leur enfant. Il s'agit d'une pratique idéale pour calmer et rassurer les tous-petits.
- Les 3 à 5 ans : Les exercices sont ludiques et basés sur un guidage respiratoire et une découverte des émotions
- les 6 à 8 ans : La pratique de la cohérence cardiaque est basée sur une pratique respiratoire en lien avec la gestion émotionnelle.
- Les 9 à 11 ans : La pratique de la cohérence cardiaque peut être mise en place de façon régulière et adaptée à une problématique particulière (relationnel, peurs...). Les enfants peuvent la gérer seule une fois qu'ils l'ont intégrée.
- Les 12 à 14 ans : La pratique de la cohérence cardiaque va être axée sur des exercices visant à se positionner dans les relations aux autres : utiliser la cohérence cardiaque pour se protéger mais aussi pour apprendre à bien interagir avec les autres.
- les + de 15 ans: La pratique de la cohérence cardiaque va permettre d'accompagner la préparation aux différentes étapes de l'adolescence (problèmes relationnels, problèmes de cœur, examens et études...).
-

Et si je veux m'entraîner seul ?

Pour vous aider à pratiquer la cohérence cardiaque au quotidien il existe les applications gratuites suivantes :

Ma préférence va au **RESPIROTEC** nouvelle application mis en place par le Dr O'hare, mais aussi **RESPIRELAX** + application gratuite, mais il en existe plusieurs. De toutes façon au bout d'une 15 ène de jour de pratique régulière vous serez capables de vous mettre en cohérence cardiaque sans outil (d'où l'utilité d' un intervenant pour vous guider).

PASSAGE DE RELAIS

-Autour du journal se sont en effet greffées de nombreuses autres activités : en particulier la fondation d'un foyer de jeux, dont nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion de parler et qui a tenu un grand rôle dans la vie des potaches.- De même, sous la direction compétente et dévouée de M. Henri Lacombe, une chorale (oh! bien modeste) est née.

Et puisqu'une partie de l'équipe de KLAX...SON de CLOCHE doit quitter, apparemment, le Collège à la fin de l'année, qu'on lui permette de souhaiter bonne chance à ceux qui sont appelés à la remplacer, et qui l'ont déjà fait dans une large part pour le présent numéro : en particulier la classe de Seconde avec Marie-Louise Pernod (rédacteur en chef) Dallemagne (trésorière, vente et propagande) et tous les autres.

Notre voeu le plus cher est qu'ils fassent mieux que nous dans un Collège (peut-être) réparé.

*Jacques JULLIARD
Philo*



Sous la houlette de M. GRAND, principal dans les années 1935, direction, professeurs et pions du Collège.

*Debout, de gauche à droite : VALEIX Fernand - troisième Bébert LEVRAT.
Assis : le quatrième, Gustave THEVENARD - GRAND, principal - COUSTET
Jean THOMAS.*



Crédit photo : Internet